SEMAINE DU 8 AVRIL 2024

Le Placoteux

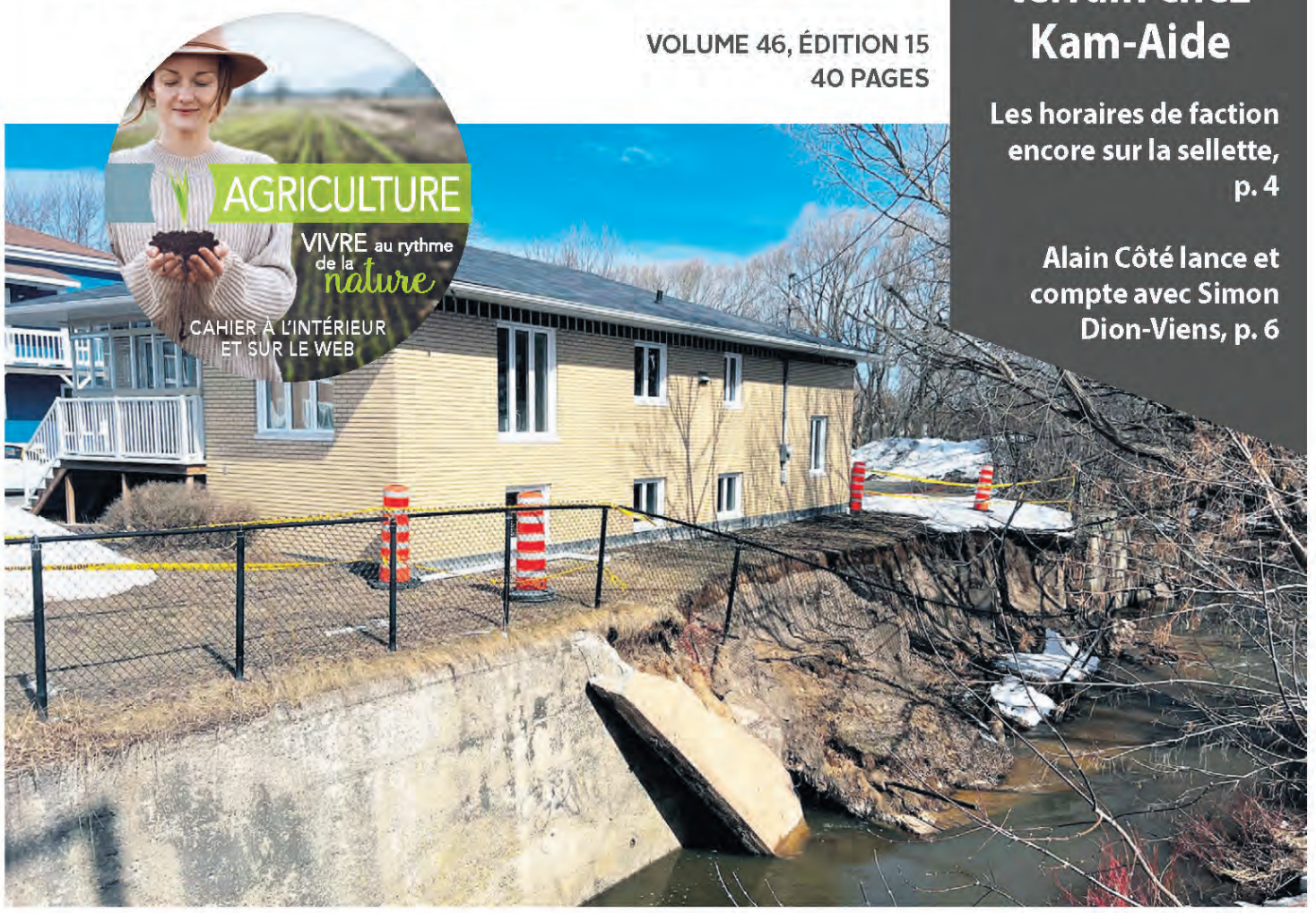
VOLUME 46, ÉDITION 15
40 PAGES

EN PAGE 3

Glissement de terrain chez Kam-Aide

Les horaires de faction encore sur la sellette, p. 4

Alain Côté lance et compte avec Simon Dion-Viens, p. 6



Les policiers de la SQ demandent au gouvernement de presser le pas

presse@leplacoteux.com

JOSÉ SOUCY

L'Association des policières et policiers provinciaux du Québec (APPQ) demande au gouvernement d'accélérer le processus de négociation d'ici le début de la période estivale, alors qu'une pression supplémentaire sur les effectifs est, selon elle, à prévoir.

Véhicule de la Sûreté du Québec. Photo : Archives Le Placoteux

La position de l'Association est sans équivoque : les prochaines semaines seront cruciales, notamment pour les nombreuses unités spécialisées de la Sûreté du Québec qui jouent un rôle unique et déterminant auprès des populations du Québec et d'ailleurs en situation de sinistre.

« L'été qui s'en vient représente une période critique pour les effectifs policiers. Faut-il rappeler qu'au cours des dernières années, le Québec a été confronté à des crues printanières importantes et à des incendies de forêt d'une ampleur inégalée? Il est d'autant plus important d'accélérer le processus de négociation », a affirmé le président de l'APPQ, Jacques Painchaud.

L'APPQ lance donc un appel au gouvernement, et lui réitère l'urgence d'accélérer les pourparlers. « L'APPQ a présenté de nombreuses propositions qui favorisent une capacité de déploiement rapide et un renforcement positif des ressources. D'autres recommandations, comme celles sur la formation des policiers, doivent aussi être priorisées à la lumière des rapports du coroner qui s'accumulent, sans suite, depuis des années », a ajouté M. Painchaud.

Les membres de l'APPQ devraient accentuer sous peu les moyens de sensibilisation afin que s'accélère la cadence des négociations. Déjà, plusieurs agents arborent désormais une casquette rouge, en plus des pantalons colorés qu'ils portent déjà depuis quelques mois.

Des actions de visibilité ont par ailleurs eu lieu le mardi 2 avril dernier à quelques endroits à travers le Québec, notamment dans la région de la Capitale-Nationale, à Rimouski, et aussi à Montréal, où la circulation a été ralentie sur l'autoroute Décarie. Rappelons que les policiers de la Sûreté du Québec sont sans contrat de travail depuis déjà deux ans.

Changement de responsable chez les Premiers répondants de Saint-Pamphile

Marco Blanchet, à la suite d'une longue réflexion a récemment fait part à la municipalité de son désir de quitter son poste de responsable de chez les Premiers Répondants de Saint-Pamphile. Ayant d'autres projets en vue, il désire laisser sa place afin de permettre la continuité du service. Cependant, il confirme qu'il demeure actif au sein de l'équipe.

C'est donc Keven Guillemette qui prendra la relève à titre de responsable, en collaboration avec deux de ses collègues, soit Guylaine Bélanger et Jessica Gagnon. Le transfert des tâches se fera progressivement dans les prochains mois, voire jusqu'à la fin de l'année 2024.

La municipalité tient à remercier Marco Blanchet pour ses années de services en tant que responsable de l'équipe et des activités des premiers répondants, lui souhaitant la meilleure des chances dans ses projets et elle remercie du même souffle toute l'équipe des premiers répondants pour leurs services à la population.

Source : Mélina Avoine

Le mur de soutènement de Kam-Aide s'effondre

redaction@leplacoteux.com

MARC LAROUCHE

Un glissement de terrain s'est produit il y a quelques jours à proximité de la bâtisse qui abrite l'organisme Services Kam-Aide de La Pocatière. L'événement a forcé l'évacuation du bâtiment le temps d'une journée.

« Les autorités nous ont évacués, mais nous avons pu continuer en télétravail. C'est arrivé sur un côté de la bâtisse. Il reste à peu près deux mètres. Il ne faut pas que ça s'effondre encore avant les réparations, parce qu'on risque d'être un peu dans le trouble », confie la directrice générale, Louise Fortin, qui a fait appel à une firme de génie-conseil pour savoir ce qui s'est exactement passé.

Les causes du glissement de terrain demeurent à préciser. Photo : Le Placoteux

« Est-ce que c'est le gel et le dégel qui ont causé cela, nous ne le savons pas. Ça n'est jamais arrivé. Comme le terrain nous appartient, nous avons signalé l'incident à notre compagnie d'assurance. Nous ne savons pas s'ils vont payer pour les réparations. Il y a diverses clauses, comme le *Act of God*. Tout ça dépendra de la cause qui sera identifiée, et nous n'avons pas encore l'évaluation du coût des travaux. »

Il faudra aussi voir si le glissement de terrain a eu un impact sur le muret adjacent, qui appartient aussi à Kam-Aide. « Chose certaine, il y a des dangers pour l'avenir. Il faudra trouver une solution durable », s'est inquiétée Louise Fortin.

Louise Fortin, directrice générale.

Services non compromis

Le bâtiment demeure accessible, et aucun service n'a été compromis. « C'est quand même proche de la bâtisse. L'érosion, c'est ça qui est dangereux, mais il est possible d'accéder au bâtiment. Je n'ai jamais autant regardé la météo de ma vie. Ça demeure inquiétant », a conclu la directrice générale.

Organisme à but non lucratif, Kam-Aide offre des services d'aide à domicile, d'entretien ménager, de préparation de repas et d'assistance aux soins d'hygiène à domicile à une clientèle de personnes âgées. Bon an mal an, les 40 préposés spécialement formés aident plus de 600 personnes à demeurer plus longtemps dans leur domicile. Du répit est aussi offert aux proches aidants.

Succès pour Carbone Scol'ERE

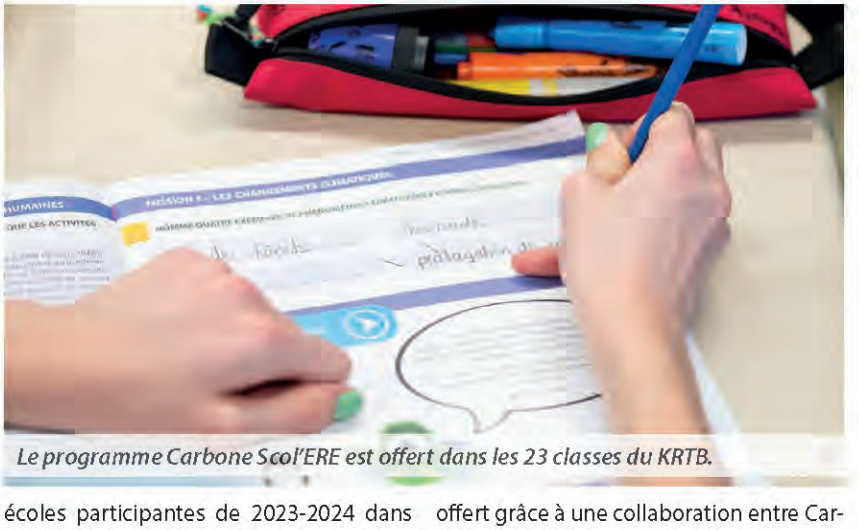
Cette année encore, Collectivités écologiques Bas-Saint-Laurent (Co-éco) a dispensé le programme éducatif sur les changements climatiques Carbone Scol'ERE dans les écoles du Kamouraska, de Rivière-du-Loup, du Témiscouata et des Basques. Co-éco intervient actuellement dans 23 classes du KRTB, avec huit inscriptions de plus que l'an passé.

Carbone Scol'ERE est un programme de la Coopérative FA offert aux écoles primaires, et dont Co-éco est un collaborateur accrédité. S'inscrivant dans le programme science et technologie pour les classes de quatrième, cinquième et sixième année du primaire, Carbone Scol'ERE propose aux élèves de mener une enquête sur les changements climatiques et les gaz à effet de serre (GES), avec cinq ateliers pédagogiques de deux heures chacun. Les thèmes abordés sont les gaz à effet de serre, les changements climatiques, la consommation, l'énergie et le transport, ainsi que la gestion des matières résiduelles.

Ces enquêtes invitent les élèves à réfléchir à des pistes de solutions visant à réduire leurs émissions de GES à travers des jeux pédagogiques et des défis à relever en famille. Dans le cadre de leur dernier atelier, les élèves se prennent au jeu de composer des messages saGES (sans GES) pour sensibiliser la population sur les actions à poser pour réduire les gaz à effet de serre, sous forme de saynètes, d'affiches publicitaires ou de chansons avec des phrases évocatrices : « Un produit local, c'est un achat génial! », « Rouler cool, c'est plus cool pour la planète! », « Plus de gestes contre les GES! ».

Pour souligner l'engagement des écoles participantes de 2023-2024 dans le KRTB, un concours leur permettant de remporter une classe verte d'une valeur de 14 000 $ pour leur établissement est offert grâce à une collaboration entre Carbone Scol'ERE, Co-éco et Le Semoir.

Source : Co-éco



Le programme Carbone Scol'ERE est offert dans les 23 classes du KRTB.

Un comité d'action citoyenne pour la conversion des horaires de faction dans L'Islet-Nord

Sous l'impulsion de Stéphane Lévesque, paramédic et président de la section locale Saint-Jean-Port-Joli de la Fraternité des travailleurs et travailleuses du préhospitalier du Québec (FTPQ), un comité d'action citoyenne de L'Islet-Nord a récemment été formé pour que les horaires de faction dans ce secteur soient enfin convertis en horaire à l'heure. Le comité fera ainsi des représentations auprès de Québec en allant chercher le plus d'appuis possible dans la communauté pour tenter de résorber définitivement cette problématique.

JOSÉ SOUCY

«Après plus de six années à travailler sur le dossier, soit un peu avant l'élection de l'ex-députée de la CAQ, Marie-Eve Proulx en 2018, plusieurs interventions ont été faites pour dénoncer la situation en lien avec la présence d'un horaire de faction à SJPJ. Avec un appui de taille, grâce à la résolution adoptée en 2019 par toutes les municipalités du nord de la MRC de L'Islet. Je croyais sincèrement que nous allions obtenir la conversion d'horaire à SJPJ. J'étais loin de m'imaginer que j'allais devoir continuer à défendre ce dossier encore aujourd'hui en 2024», a déclaré Stéphane Levesque, visiblement agacé par la situation.

Le comité souhaite rencontrer rapidement le député Mathieu Rivest, afin que la conversion d'horaire des ambulanciers du secteur soit complétée. Suite à l'élection du député Rivest, une vague de conversions a été mise en branle en périphérie du territoire. Pourtant, les paramédics locaux n'ont toujours pas pu bénéficier de la conversion d'horaire souhaitée.

«En ce moment, le dernier endroit à mettre en œuvre les conversions annoncées est le territoire couvert par l'ambulance de Saint-Fabien. Cet endroit n'a cependant bénéficié que d'une conversion partielle de 12 heures par jour. Pour les 12 heures manquantes, la deuxième ambulance de Montmagny sera en rapprochement pour couvrir leur territoire. Donc, à partir du 7 avril, la deuxième ambulance de Montmagny, qui était alors en rapprochement de Cap-Saint-Ignace lorsque notre deuxième ambulance à l'heure était hors fonction, va désormais couvrir le territoire de Saint-Fabien. Raison de plus à mon avis pour obtenir notre conversion rapidement, afin de pouvoir économiser du temps pour répondre aux appels sur tout le territoire», a précisé M. Lévesque.

Faire la différence

L'argumentaire du représentant syndical local est sans équivoque: la transformation des horaires de faction en horaire à l'heure pourrait faire la différence dans bien des cas, voire même sauver des vies. «Combien de fois je me suis dit que si nous étions arrivés plus rapidement sur les lieux, nous aurions pu changer la donne», a-t-il affirmé.

Comme le veulent les normes, le délai d'attente pour recevoir une ambulance lorsqu'un citoyen fait le 911 pour les priorités 0 et 1 (urgent) est de huit minutes, alors que dans L'Islet-Nord, on excède largement ce laps de temps. «Imaginez, huit minutes, c'est le temps que ça prend localement aux paramédics pour seulement aller chercher l'ambulance à la caserne», a-t-il renchéri.

Le comité souhaite le déploiement de deux ambulances de façon dynamique au nord de la MRC de L'Islet. La population, selon le comité, bénéficierait ainsi de deux ambulances réparties stratégiquement et prêtes à partir en moins d'une minute lorsqu'un citoyen compose le 911.

Un autre avantage majeur concerne les secteurs limitrophes comme Montmagny, La Pocatière et Saint-Pamphile, car les paramédics pourraient se rapprocher des territoires dépourvus momentanément d'ambulance lorsque leur propre ambulance est occupée sur un autre appel. Il serait donc nécessaire, de l'avis du comité, que tous les territoires soient sous couverture d'ambulance avec des horaires à l'heure. La conversion demandée coûterait par ailleurs approximativement 850 000 $ par année aux contribuables.

La CCKL appuie le comité

Grâce à l'intervention de Guy Jourdain de Plastiques Gagnon, la Chambre de commerce de Kamouraska-L'Islet a récemment adopté la même résolution que les municipalités de L'Islet-Nord en 2019, stipulant la transformation des horaires de faction en horaire à l'heure.

«Nous sommes dans un esprit de coopération avec le gouvernement par l'entremise du député Rivest. Nous souhaitons ainsi obtenir des actions concrètes avant la prochaine élection et nous n'hésiterons pas à demander, comme le nom du comité l'indique, la participation des citoyens si nécessaire», a conclu M. Lévesque.

LA CHRONIQUE DE Roméo Bouchard

romeobouchard@hotmail.ca

On est dans l'espace!

L'éclipse du Soleil, voilé par le passage de la Lune, nous rappelle que nous tournons dans l'espace. Absorbés par nos mille tracas quotidiens, nous oublions trop souvent cette réalité vertigineuse : nous ne sommes qu'un point minuscule en mouvement dans un Univers infini, lui aussi en mouvement : un peu de « bruit dans le cosmos », comme dit Virginie Fortin dans son spectacle.

Pendant longtemps, les « hommes sages » que nous sommes censés être ont pensé que notre terre était le centre du monde étoilé et qu'elle était plate (certains le croient encore!). Mais les savants modernes, de Galilée à Einstein, grâce à l'invention du télescope, nous ont révélé un Univers bien différent.

La Terre est ronde, comme la Lune, le Soleil et tous les astres, et c'est la Terre qui tourne autour du Soleil et sur elle-même, à une vitesse de 108 207 kilomètres à l'heure. Et la Lune tourne autour de la Terre.

Notre Soleil n'est qu'une étoile parmi des milliards d'autres de notre galaxie (la Voie lactée), qui n'en est qu'une parmi des milliards d'autres.

Tous ces astres se sont formés à partir d'une explosion initiale (le Big Bang) il y a 13 milliards d'années, à partir des mêmes combinaisons d'atomes (les 118 éléments de la table de Mendeliev), selon les lois mathématiques immuables de la gravitation, de la relativité, de l'électromagnétique, de la mécanique quantique, de l'entropie, etc. L'Univers — eh! oui — est mathématique.

Cet Univers n'a jamais cessé de se propulser toujours plus loin, et de se structurer toujours plus savamment, jusqu'à former les êtres vivants et intelligents que nous sommes sur Terre. Et comme il existe des milliards d'autres planètes semblables à la Terre, il est fort probable que la vie et l'intelligence existent ailleurs dans l'Univers, sous des formes qu'on ne saurait imaginer.

L'astrophysicien Hubert Reeves a résumé notre appartenance à cet Univers en mouvement en disant que ***« nous sommes poussières d'étoiles »***.

Nous sommes devant un Univers sans limites dans l'espace et dans le temps. Nous sommes devant l'infini. Inutile d'en chercher la cause, le début ni la fin.

Notre conscience de l'Univers est sans doute la source la plus puissante et inépuisable d'émerveillement et de transcendance qui soit. Le cosmos nous contient et nous constitue. Nous en faisons partie intégrante. Chaque fois que nous sortons dehors, nous sommes immergés dans ce monde de beauté, de mouvement, d'énergie, de lumière, d'ordre et de sens.

L'astrophysicien Hubert Reeves conclut : « *Dans la mesure de nos moyens, il nous revient de nous associer aux efforts immenses qui se poursuivent aujourd'hui pour garder notre maison habitable et agréable. C'est la condition essentielle pour permettre au "vouloir du cosmos" de poursuivre et développer sa grandiose créativité vers de nouvelles prouesses. Sinon, quel gâchis!* »

Et encore, cette pensée troublante qu'on attribue aussi à Hubert Reeves : « *L'homme est fou. Il adore un Dieu invisible et il détruit une Nature visible, inconscient que la Nature qu'il détruit est le Dieu qu'il vénère.* »

Nous sommes tous des cosmonautes et notre vaisseau spatial est la Terre.

15-24

Le Placoteux
L'HEBDOMADAIRE DE LA CÔTE-DU-SUD

409, rue Taché,
Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0
418 492-2706
Téléc. : **418 492-9706**
www.leplacoteux.com

Financé par le gouvernement du Canada | Canada | RS | Tirage certifié Bureau de vérification inc.

Impression QUÉBECOR Média | Distribution Postes Canada

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Louis Turbide (poste 105)
direction@leplacoteux.com
RÉDACTION
journaliste@leplacoteux.com
Marc Larouche (poste 103)
Journaliste
José Soucy (poste 104)
Journaliste et webmestre

RÉVISEURE
Éliane Vincent
VENTES
Hélaine Pettigrew (poste 108)
helaine@leplacoteux.com
ADMINISTRATION
Marlyse Sambou (poste 102)
administration@leplacoteux.com

PRODUCTION
Marjorie Ouellet (poste 111)
Coordonnatrice
production@leplacoteux.com
Manon Brousseau (poste 106)
montage@leplacoteux.com
RÉCEPTION / PETITES ANNONCES
Marlyse Sambou (poste 101)
petitesannonces@leplacoteux.com

CARICATURISTE : **Métyvié**
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Pierre Tirman, président
Gabriel Landry, vice-président
Marjorie Ouellet, secrétaire
Stéphanie Pelletier, administratrice
Philippe Paradis, administrateur

TOMBÉE : JEUDI 9 H • Sans frais : Tél. : **1 855 492-2706** • Téléc. : **1 855 492-9706**

Édition Kamouraska-L'Islet **19 452 copies**

Notre responsabilité pour une erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé par l'annonce. Nous ne pouvons garantir l'exactitude des couleurs imprimées. Toute reproduction intégrale ou partielle du contenu de ce journal est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. ISSN 0708-207X. Dépôt légal : 1 trimestre 1979.

Société canadienne des postes envois de publications canadiennes, contrat de vente #0187755.

ABONNEMENT : Pour l'extérieur : 99$/année, 55$/6 mois, TPS et TVQ incluses.

hebdos QUÉBEC

Fait de plus de 50% de papier recyclé. Merci de recycler ce journal.

Les Québécois pour un troisième lien routier entre Québec et Lévis

Le Parti conservateur du Québec a récemment commandé un sondage à la firme Léger concernant la possible construction d'un troisième lien routier entre Québec et Lévis. À la lumière dudit sondage, il appert que les Québécois sont majoritairement d'accord avec un troisième lien incluant du transport en commun.

JOSÉ SOUCY

Vue de Québec à partir de la rive sud. Photo : Wikipedia

Le sondage démontre en effet un consensus régional sur la construction d'une telle infrastructure, puisqu'une forte majorité, soit 70 % des résidents de la grande région de Québec, est convaincue qu'un nouveau lien routier contribuerait à améliorer la fluidité du trafic entre les deux rives. Qui plus est, 62 % des gens interrogés estiment que la construction d'un pont dans le secteur de l'île d'Orléans est une bonne idée pour améliorer la mobilité entre Québec et Lévis.

« Notre proposition correspond à ce dont Québec a toujours eu besoin et désire. L'heure n'est plus aux grands discours et aux consultations populaires, l'heure est à la construction du troisième lien! », s'est exclamé Éric Duhaime, chef du Parti conservateur du Québec.

Le projet du gouvernement caquiste sur la sellette?

Les données récoltées par le sondage démontrent du même souffle que la proposition de la CAQ concernant un trajet reliant les deux centres-villes, et exclusivement réservé au transport collectif, n'obtient pas l'appui du public. En effet, les chiffres sont sans équivoque, puisque seulement 29 % des résidents de la grande région de Québec sont d'avis que ce projet améliorerait la fluidité entre les deux rives, comparativement à 38 % pour les résidents de la région métropolitaine de Montréal.

« Le gouvernement et les trois partis d'opposition représentés à l'Assemblée nationale s'opposent au projet que les citoyens de Québec souhaitent voir se réaliser. Ils sont tous déconnectés de la réalité du terrain », a ajouté M. Duhaime.

D'ailleurs, certains élus des régions concernées demeurent critiques face au gouvernement en place. C'est notamment le cas du maire de Saint-Lambert-de-Lauzon, Olivier Duhaime. « Avec leurs promesses brisées et leurs changements de cap concernant le troisième lien, la CAQ semble avoir oublié les citoyens de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale pour essayer de plaire aux citoyens de Montréal. Ce que je constate aujourd'hui, c'est qu'à force de vouloir plaire à tout le monde, tu finis par ne plaire à personne », a-t-il dit.

Localement, en Côte-du-Sud, les préfets qui sont davantage concernés par le troisième lien, en l'occurrence Frédéric Jean de la MRC de Montmagny et Normand Caron de la MRC de L'Islet, affirment à leur tour être en accord avec l'idée de la construction d'un troisième lien connectant les deux rives.

« Beaucoup de nos industriels font affaire avec des entreprises situées sur la Rive-Nord, et comme les élus de la région de Chaudière-Appalaches, je suis en accord avec la mise en place d'un troisième lien qui faciliterait les échanges commerciaux. Qui plus est, d'un point de vue touristique, un troisième lien pourrait amener les gens du secteur de la Côte-de-Beaupré, par divers forfaits, à venir séjourner chez nous », a expliqué au Placoteux Normand Caron lors d'un bref entretien téléphonique.

Coup de coeur des libraires

Librairie L'Option
CARREFOUR LA POCATIÈRE

La vie secrète des arbres
Peter Wohlleben / Multimondes
Avec son formidable talent de conteur, l'auteur nous ouvre l'univers des forêts pour nous faire découvrir son extraordinaire fonctionnement : comment les arbres interagissent, communiquent entre eux et se protègent des menaces? Adaptation en bande dessinée du livre à succès du même nom.

Mon enfant est meilleur que le tien!
Alain M. Bergeron & Marjorie Blais Simard / Québec Amérique
Josette et Théodule sont des mordus de hockey, peut-être même trop! Ils sont convaincus que leur enfant est le meilleur! Qui a raison? Ces parents arriveront-ils enfin à s'entendre?

Visitez notre site web pour vous procurer ces titres!
loption.leslibraires.ca

3440811524

Alain Côté lance et compte avec Simon Dion-Viens

Ayant signé l'entente au cours des dernières semaines, le coureur automobile local Simon Dion-Viens annonce officiellement une toute nouvelle association avec les magasins de pièces d'autos Alain Côté, sous la bannière NAPA, appartenant au célèbre ex-joueur des Nordiques de Québec.

JOSÉ SOUCY

Le directeur de marketing de l'entreprise qui compte quatre magasins dans la région de la Capitale nationale, Dany Rouleau, se réjouit de cette nouvelle association, lui qui a déjà travaillé avec le principal intéressé par le passé. «Simon agira à titre d'ambassadeur pour nous tout au long de sa saison de course dans la prestigieuse série Nascar Canada, ce qui inclut plusieurs événements majeurs tels le Grand Prix de Trois-Rivières. Nous sommes très motivés par ce nouveau partenariat, et nous sommes d'ailleurs très enthousiasmés à l'idée de participer à notre façon aux exploits de ce sympathique pilote», a-t-il déclaré.

Le pilote du Kamouraska, qui a signé en janvier dernier un autre partenariat d'importance avec la Compagnie Normand de Saint-Pascal — dans le cadre des quatre épreuves en sol québécois de la série NASCAR Canada qui se dérouleront respectivement à l'Autodrome Chaudière, au Grand Prix de Trois-Rivières, au circuit ICAR à Mirabel, ainsi qu'à l'Autodrome de Montmagny —, se dit plus que satisfait des derniers dénouements. «Je suis vraiment heureux et motivé par ma toute nouvelle association avec Pièces d'auto Alain Côté. Ils ont une super équipe en place, et j'adore m'entourer de gens dynamiques. Avec quatre concessions dans la région de Québec, leur entreprise est un joueur majeur dans le domaine des pièces d'auto, et c'est une fierté pour moi de pouvoir les représenter. Je suis certain que nous aurons beaucoup de plaisir à travailler ensemble lors de différents événements promotionnels au cours de l'été», a-t-il affirmé.

La première épreuve de la saison pour le coureur originaire du Kamouraska est prévue pour le 1er juin sur le circuit ovale de l'Autodrome Chaudière. «J'ai la chance d'avoir des partenaires solides en vue de ma prochaine saison de course. La préparation de nos bolides dans nos ateliers avance bien, et nous avons tous hâte que le beau temps s'installe pour de bon afin de prendre la piste» a conclu Simon Dion-Viens.

Alain Côté, Simon Dion-Viens, Mathieu Côté et Dany Rouleau. Photo : Simon Dion-Viens

Avis important

Le Placoteux
L'HEBDOMADAIRE DE LA CÔTE-DU-SUD

NOUVELLE TOMBÉE

Veuillez prendre note que nos heures de tombée sont modifiées en raison du changement dans la distribution du journal.

TOMBÉE PUBLICITÉS : JEUDI À 9 H

TOMBÉE ANNONCES CLASSÉES, BLOC-NOTES : MERCREDI À 16 H 30

Merci de votre collaboration!

9996M0624_3

Le conseil d'administration de la Caisse Desjardins de l'Anse de La Pocatière est heureux d'annoncer la nomination de M. Étienne Martel-Octeau au poste de directeur général.

Titulaire d'un baccalauréat en ressources humaines, M. Martel-Octeau cumule près de 13 années d'expérience au sein du Mouvement Desjardins.

Gestionnaire d'équipe reconnu comme un être rassembleur, humain et performant, M. Martel-Octeau souhaite poursuivre le rayonnement de notre grande coopérative dans la région afin de contribuer à son essor en ayant à cœur d'offrir à nos membres des services financiers de haut niveau adaptés à leurs attentes.

Les administrateurs, les gestionnaires et les employés de la Caisse lui souhaitent beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

Desjardins
Caisse de l'Anse de La Pocatière

0197H1524

L'expertise du Kamouraska fait des petits

Attablé à la Poissonnerie Lauzier de Kamouraska, qu'il a fondée il y a 28 ans, Bernard Lauzier parle avec enthousiasme de son nouveau bébé qu'il vient d'ouvrir à Rivière-du-Loup. Pour lui, c'est un rêve qui se réalise.

MARC LAROUCHE

« Nous sommes une famille de pêcheurs. Mon grand-père l'était, mon père, et moi aussi. J'ai commencé à 16 ans, et j'ai encore mes permis, même si je ne pêche plus. La poissonnerie a commencé dans un tout petit local juste à côté. Ici, c'était une épicerie », raconte-t-il entre les innombrables salutations des clients, qui l'appellent tous par son prénom.

En location au départ, c'est avec sa conjointe qu'il a ouvert le commerce. Quelques mois plus tard, cette dernière a eu un poste en enseignement, et sa mère, qui prenait sa retraite, est embarquée dans l'aventure. « Ça faisait longtemps que je voulais ouvrir une poissonnerie. J'allais pêcher, je fumais le soir, j'ai toujours adoré cela. »

De son propre aveu, lorsqu'il a acheté la Poissonnerie Cartier de Rivière-du-Loup, il avait déjà l'idée de la transformer, de la mettre à l'image qui fait le succès du siège social de Kamouraska depuis tant d'années. « Nous avons acheté en 2021, durant la pandémie. La COVID a retardé le projet de plus de deux ans, mais je suis fier de l'avoir enfin réalisé. »

La succursale de Rivière-du-Loup est beaucoup plus vaste que celle de Kamouraska, et rappelle les fumoirs d'antan. « C'était le but. Ici, j'ai dû composer avec une bâtisse existante, que j'ai agrandie pour installer mon fumoir. À Rivière-du-Loup, je ne pouvais pas agrandir. Ça aurait coûté plus cher que de démolir et tout refaire en neuf. » Ce qui fut dit fut fait. Comme les Louperivois avaient déjà pris l'habitude de fréquenter la poissonnerie et de goûter les produits de Kamouraska, Bernard Lauzier a pu compter sur la Providence.

« Noréa foyer occupait la bâtisse juste à côté, et est déménagé dans un autre local. Nos employés parlaient de notre projet aux clients, en disant espérer trouver un autre local pour s'installer temporairement. Un client qui travaillait pour Prelco, propriétaire du bâtiment voisin, a dit qu'il avait une solution pour nous. C'est ainsi que Prelco nous l'a loué, et que nous avons pu y transférer la poissonnerie, le temps de démolir le bâtiment voisin d'origine et d'en rebâtir un autre à notre image. En même temps, les travaux de construction intriguaient les gens », confie-t-il.

Un fumoir dernier cri

Dans les locaux de Kamouraska se trouve le fameux fumoir dont monsieur Lauzier parle avec enthousiasme. « Nous fumons des pétoncles, du saumon, de la truite, du jambon, du bacon, du fromage, du smoked-meat [pourquoi pas!], selon une méthode familiale et ancestrale dont la recette demeure secrète.

« Je fume moi-même depuis 28 ans. Avec l'ancien fumoir, je devais fumer trois fois par jour, presque 24 heures sur 24. Je ne pouvais presque pas quitter la surveillance plus de 45 minutes, afin d'alimenter le fumoir en bran de scie. Le nouveau fumoir est beaucoup plus vaste, peut conserver la méthode de fumage que nous avons développée, mais c'est un robot. Il peut fumer les produits en une ou en six heures, selon la méthode requise. »

Mets à emporter

La seule différence avec la succursale de Rivière-du-Loup, c'est la formule du restaurant qui, plutôt que de proposer des places assises, offre des mets à emporter. « Il y a une cuisine et tout est préparé sur place, avec un menu similaire à celui de Kamouraska, à la différence que les gens peuvent déguster leurs mets préférés chez eux ou au parc de la Pointe, au bord de la mer.

Bernard Lauzier dans sa poissonnerie de Kamouraska. Photo : Marc Larouche

Linguinis aux fruits de mer, pétoncles, guedilles aux crevettes, chaudrées, longes de morue, *fish & chip, lobster roll,* poutine aux fruits de mer feront le délice des clients louperivois, ou de ceux qui seront de passage, parce que la Poissonnerie Lauzier de Rivière-du-Loup est installée sur le boulevard Cartier, à un jet de pierre de l'autoroute 20 et de l'arrivée des clients du traversier. Le commerce créera huit emplois qui s'ajouteront à la quarantaine de Kamouraska.

Bernard Lauzier ne pêche plus. Il achète directement les produits des bateaux, ou fait pêcher son quota par d'autres pêcheurs de Montmagny, de Saint-Denis et de Kamouraska, pour l'anguille évidemment. Il la transforme, et les excédents sont vendus sur le marché asiatique.

Et pour l'avenir, l'homme ne ferme aucune porte, à savoir si d'autres succursales pourraient voir le jour. « Je ne sais pas où cette nouvelle aventure nous mènera. Il y a 28 ans, je n'aurais jamais cru que nous serions rendus aussi loin. Nous avons plusieurs camions sur la route qui font la liaison Kamouraska-Montréal chaque semaine. J'essaie de développer un service similaire vers Matane, pour alimenter la Gaspésie. »

La bâtisse de Rivière-du-Loup est très vaste. Photo : Marc Larouche

CORPORATION TOURISTIQUE DE RIVIÈRE-OUELLE

AVIS DE CONVOCATION
À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La Corporation touristique de Rivière-Ouelle vous invite à sa **39e assemblée générale annuelle** qui se tiendra le **vendredi 26 avril 2024 à 19 h** à la salle communautaire située au 103, rue de l'Église à Rivière-Ouelle.

Les cartes de membre au coût de 10$ seront disponibles sur place.

Votre présence sera grandement appréciée!

1509HH524

Nos professionnels

« La joie de vous servir »
Jean-Marie Rossignol
Conseiller en sécurité financière
418 492-3255
Assurance-vie
Protection en cas d'invalidité
Régimes collectifs
Rentes, REER
0092UD624

Coiffure Expression
1992 Enr.
Service et beauté
Ginette Landry, prop.
282, Principale Est, Sainte-Hélène
418 492-9236
1219W0724

IMPÔTS
Pour un travail de qualité
Centre Traitement Impôts
(impôts des particuliers)
581 676-1040
0184UM624

Havre des Femmes
MAISON D'AIDE ET D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE AVEC OU SANS ENFANTS
Peu importe le degré de violence que tu vis, même si tu ne veux pas quitter ta relation, même si tu ne veux pas porter plainte, même s'il ne t'a jamais frappée.
Info@lehavredesfemmes.com
418 247-7622
0560H0624

Les saveurs du Bas-Saint-Laurent voyagent mieux

Les Saveurs du Bas-Saint-Laurent ont procédé récemment au lancement d'une nouvelle plateforme de livraison collaborative, qui sera très utile pour répondre aux besoins de transport des denrées bioalimentaires dans la région. Celle-ci vise à simplifier et à optimiser la logistique de livraison au Bas-Saint-Laurent.

MARC LAROUCHE

Le nouveau service collaboratif est né d'un besoin de résoudre les défis auxquels sont confrontés les producteurs, les transformateurs et les autres acteurs du secteur bioalimentaire. Le projet est un concept novateur pour la région. « Depuis 2018, nous cherchons activement des solutions au transport, parce que c'est un enjeu chez nous. Et ça nous a démontré les lacunes de notre système de distribution », explique Nicole Lavoie, directrice générale des Saveurs du Bas-Saint-Laurent, organisme qui œuvre dans les huit MRC de la région, dont le Kamouraska. « Il fallait bien sûr considérer l'immensité du territoire à couvrir, qui fait 22 000 kilomètres carrés, mais il existait différentes solutions, car nos entreprises voyagent sur le territoire. »

Une vaste étude de faisabilité, réalisée par le cabinet École-B, a permis d'identifier les problèmes rencontrés et de retenir certaines options. Une formule déjà en vigueur en France a été adaptée. « Les résultats de l'étude font écho à tout le travail que nous avons aussi fait en France. C'est assez spectaculaire, en fait, de voir que les enjeux sont les mêmes », note Laura Giacherio, cofondatrice de La Charrette, partenaire au développement, qui travaille depuis 2019 à la logistique des circuits courts entre les professionnels français. « Cette organisation comprend toute la pertinence du projet, et possède une expertise inestimable dans le domaine », poursuit madame Lavoie.

Centraliser les besoins et les offres

L'idée visait à regrouper à un même endroit les entreprises qui font du transport ou qui en ont besoin. Après l'inscription sur la plateforme internet La Charrette, apparaît une liste de producteurs. En cliquant sur l'un d'eux, on accède à son profil complet, aux trajets qu'il parcourt, à ses spécialités, etc. Différents filtres peuvent être appliqués pour en maximiser l'utilisation. Ainsi s'effectue le maillage entre le producteur qui a besoin de transport et l'autre qui en offre. Ensemble, ils conviennent d'un prix.

Les saveurs du Bas-Saint-Laurent pourront voyager plus facilement. Photo : Les Saveurs du Bas-Saint-Laurent

« Nous avons imaginé comment le réseau social du biologique local que l'on a créé en France pourrait être disponible au Québec. C'est chose faite. Nous avons adapté la carte, et maintenant, le réseau peut être déployé dans le Bas-Saint-Laurent », explique Laura. En maximisant le réseautage entre l'offre et la demande, on évite que des camions partent en livraison à moitié remplis, ou qu'ils reviennent vides. La plateforme, ouverte à tous les acteurs professionnels du milieu, a été développée grâce au soutien des SADC du Bas-Saint-Laurent et du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie.

Rassemblant plus de 180 entreprises œuvrant dans le domaine bioalimentaire, les Saveurs du Bas-Saint-Laurent ont pour mission de faciliter la commercialisation des produits bioalimentaires de la région, d'une part par la promotion d'une marque de prestige, et d'autre part par des services adaptés qui respectent la réalité propre à chacune des entreprises membres, depuis 25 ans. Les producteurs intéressés peuvent s'inscrire au www.lacharrette.org.

Une plateforme qui fera du chemin

Claude Ouellet, de Porc O'Rye de Saint-Joseph de Kamouraska, se réjouit de l'instauration de la nouvelle plateforme de transport collaborative, qui permettra aussi de créer des liens entre les producteurs. Le producteur a d'ailleurs collaboré au projet en élaborant des cartes de trajets pour La Charrette.

« Jusqu'ici, nous n'avions pas accès à qui faisait quoi. Chacun travaille dans son entreprise, et nous avons peu de temps et d'occasions pour échanger. Grâce à La Charrette, de nouveaux maillages très intéressants pourront se faire facilement », dit-il, ajoutant que les importantes entreprises de transport sont peu enclines à s'occuper des petits joueurs.

« Chez O'Rye, nous sommes devenus autonomes. Nous avons notre propre camion de livraison réfrigéré. Les producteurs autour ont beaucoup de besoins. J'ai fondé un petit groupe Facebook pour les informer de mes déplacements, et leur offrir de transporter leurs produits. Ça fonctionne très bien, mais avec l'implantation de la plateforme de La Charrette, je crois que plusieurs autres s'ajouteront. C'est le but! » Ainsi, avec son camion réfrigéré et rempli de porc congelé, il pourra par exemple prendre une cargaison d'agneau et la mener à bon port.

Selon Claude Ouellet, certains producteurs continueront d'effectuer leurs livraisons avec leurs propres moyens. « D'un côté humain, ils en ont besoin. Pour eux, la livraison de leurs produits et le contact direct avec le client, c'est très important. »

Des propositions de transport seront disponibles pour diverses destinations au Bas-Saint-Laurent, dans la région de Québec, de Charlevoix et autres. (M. L.)

Claude Ouellet. Photo : Page Facebook Porc O'Rye

Duvetnor obtient la certification Biosphère

Poursuivant sa mission d'offrir des activités touristiques écoresponsables, la Société Duvetnor, dont le territoire s'étend de Saint-André-de-Kamouraska à Rivière-du-Loup, s'est vu décerner la certification *Biosphère*. Duvetnor devient la première organisation dans l'est de la province — et l'une des premières au Québec — à obtenir cette reconnaissance internationale en matière de durabilité.

MARC LAROUCHE

Biosphère est le système international de gestion et de certification de la durabilité du Responsible Tourism Institute, l'une des organisations fondatrices du Global Sustainable Tourism Council. Avec plus de 25 ans d'existence, elle représente à ce jour la plus grande communauté internationale de destinations et d'entreprises axées sur le développement durable. Cette certification demande une rigueur et un engagement de la part des administrateurs et du personnel face aux 17 objectifs de développement durable ciblés par les Nations unies.

« Le respect et la protection de la biodiversité sont au cœur de nos décisions depuis le premier jour de notre existence. Ce sont des valeurs que nous avons toujours appliquées dans la mise sur pied de nos opérations écotouristiques. Aujourd'hui, Duvetnor permet à des milliers de personnes d'explorer des milieux naturels presque intacts, et de vivre le Saint-Laurent dans ce qu'il a de plus sauvage et de grandiose », affirme Jean Bédard, président et directeur général de la Société Duvetnor, ajoutant que non seulement Duvetnor contribue par ses activités à instruire la population sur la conservation ou la biodiversité, mais maximise aussi les retombées locales et régionales pour le Bas-Saint-Laurent.

Plusieurs sentiers pédestres sont accessibles sur l'île-aux-Lièvres

« Obtenir cette reconnaissance aujourd'hui nous réjouit, et confirme notre volonté d'innover dans l'avenir pour contribuer encore plus au développement responsable et régénératif», dit le biologiste de formation, qui s'est d'abord intéressé à l'écologie des oiseaux marins durant ses études universitaires et postdoctorales qui l'ont mené aux quatre coins du monde.

En 1979, Jean Bédard et quelques amis biologistes ont fondé la Société Duvetnor. En développant des activités de découverte, Jean voulait partager sa passion afin que les visiteurs repartent avec une meilleure connaissance, un plus grand respect pour la nature, et un désir d'adopter un mode de vie plus écoresponsable.

Duvetnor a obtenu la certification Biosphère en donnant la priorité à l'utilisation de sources d'énergie vertes et renouvelables, en menant des campagnes d'information et de sensibilisation à la propreté et à l'utilisation responsable de l'eau, ainsi qu'en appliquant des critères de production et de consommation responsables.

Un spectacle unique

À la fin mai, un spectacle unique se déroulera sur les îles de Duvetnor. Des milliers d'oiseaux marins viendront nicher sur les îles, ce qui permettra de procéder à la cueillette de duvet d'eider. Les canards femelles pondent leurs œufs, et une équipe d'une douzaine de personnes recueille une partie du duvet lorsque la femelle s'absente.

« On retire et on replace ensuite les œufs délicatement, avant de recouvrir le nid entier avec des débris végétaux prélevés autour. La femelle s'affairera dès son retour à redonner à ce nid un aspect normal et toute sa fonctionnalité. La quantité de duvet prélevée atteint 100 % du duvet présent dans les nids éclos, entièrement détruits ou abandonnés, mais une fraction beaucoup plus faible dans les nids en incubation. Après cette récolte, la femelle va reconstruire le nid avec le matériel restant », explique Jean Bédard.

Les îles de Duvetnor, avec leurs activités écotouristiques, sont très populaires et attirent des touristes de partout depuis 35 ans. Avec sept chalets, 25 emplacements de camping répartis sur quatre sites, neuf chambres en auberge sur l'île aux Lièvres (rénovée en 2021) et trois chambres au phare des îles du Pot à l'Eau-de-vie. Duvetnor prévoit ouvrir le 31 mai 2024.

Eiders à duvet femelles en vol. Photo Marc Larouche

Louise Soucy reconnue pour son implication en Haïti

Le Gala hommage et reconnaissance tenu par l'Association des étudiants haïtiens de l'Université Laval (AÉHUL) a eu lieu le 9 mars dernier. Lors de cette soirée regroupant plus d'une centaine de convives, Louise Soucy, présidente de Mission Corail-Haïti Québec et bien connue en Côte-du-Sud a été lauréate d'un prix en reconnaissance pour son engagement en terre haïtienne.

Profitant de la journée internationale des droits des femmes, l'association a profité de ce moment spécial pour rendre hommage à des femmes qui ont lutté et qui continuent de s'impliquer courageusement pour l'égalité, la justice et les droits fondamentaux.

«Leurs sacrifices, leurs réalisations et leur détermination ont tracé la voie pour un monde plus juste et plus équitable. Nous sommes fiers d'honorer au sein de la communauté des réalisations et des parcours inspirants de certaines de ses femmes, dont Louise Soucy», a commenté Gaspard Octeus, coordonnateur de l'AÉHUL.

Louise Soucy est présidente du conseil d'administration de Mission Corail-Haïti Québec (MCHQ) depuis 2015. Elle a réalisé près de dix missions humanitaires en Haïti et a participé à la nationalisation d'une école avec le ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle d'Haïti. Elle a également réalisé une formation sur les principes d'une coopérative d'habitation en planifiant et en exécutant des travaux de construction. Elle a aussi négocié des contrats de travail et est intervenue en contexte d'urgence humanitaire dont une mission de trois mois en 2021 en lien avec l'ouragan Matthew de force 4 et du tremblement de terre de magnitude 7.2.

«C'est avec beaucoup d'humilité que j'ai accepté cette marque de reconnaissance pour mes engagements en Haïti. Dès mes premiers pas en terre haïtienne, je suis tombée en amour avec ce peuple. Toutes ces réalisations ont été possibles grâce à une équipe d'administrateurs, de bénévoles et de religieux dévoués et engagés pour la cause. Je souhaite rallier d'autres personnes à la cause et les inviter à contribuer de toutes les façons possibles afin de changer le destin de cette nation,» a déclaré, Louise Soucy.

Pour sa part, Mission Corail-Haïti Québec est à pied d'œuvre pour la construction d'un nouveau dispensaire à Corail. Le tremblement de terre de 2021 ayant abîmé sévèrement le bâtiment, il est impératif de procéder à sa reconstruction incluant la dentisterie. Ces travaux permettront l'ajout d'un nouveau service à la population de la commune de Corail, soit l'ophtalmologie. Ce service est d'ailleurs grandement souhaité par la population.

Source : Louise Soucy

Louise Soucy recevant son prix en reconnaissance pour son engagement en terre haïtienne par l'Association des étudiants haïtiens de l'Université Laval. Photo : Louise Soucy

Sucré-Ris est de retour

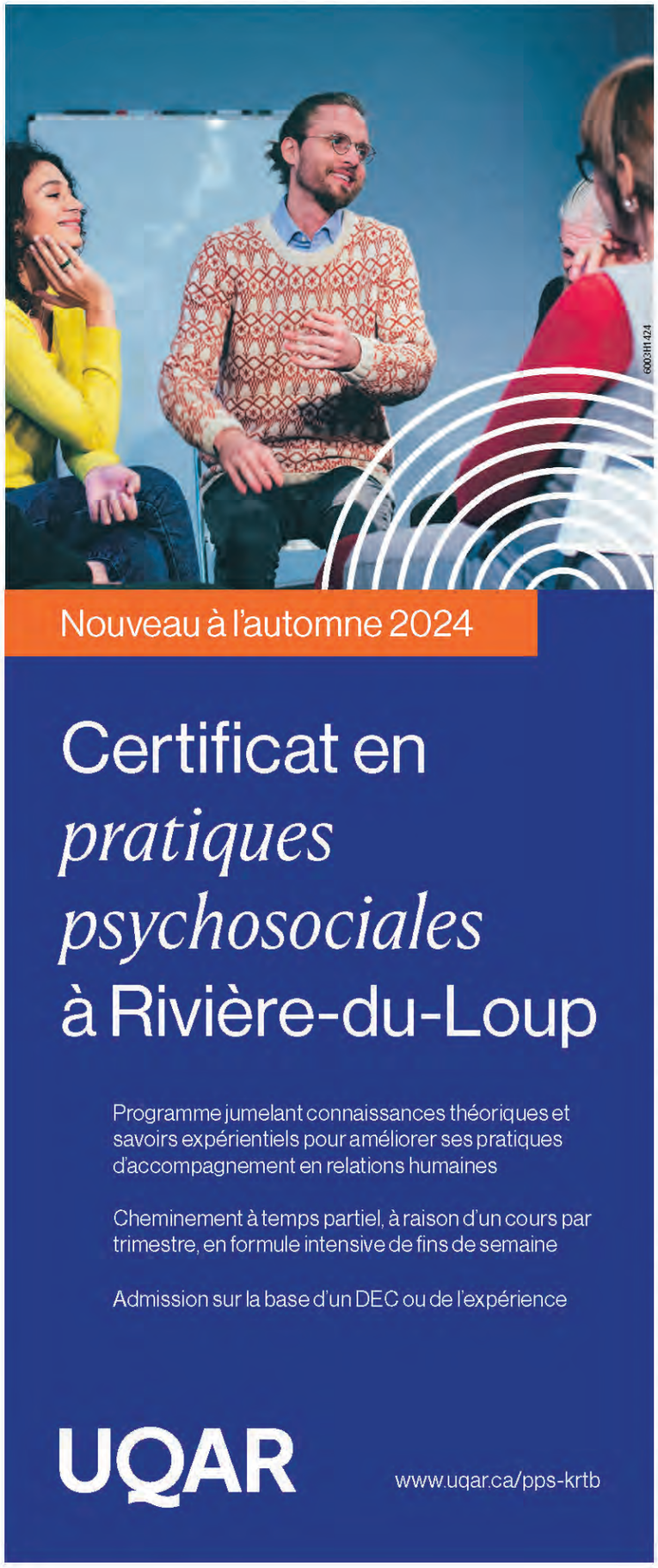
La Ville de La Pocatière convie la population pocatoise à la neuvième édition de sa grande fête printanière Sucré-Ris, le samedi 13 avril de 12 h 30 à 15 h 30, au 401, rue Poiré, près du bâtiment principal de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ).

À nouveau cette année, la population est attendue sur les terrains de l'ITAQ pour profiter des activités de Sucré-ris qui seront jumelées à celles de l'Expo-Poc. Le printemps y sera célébré avec la musique d'André, qui initiera le public aux secrets du maniement des cuillères en bois.

Les petits et les grands pourront se sucrer le bec gratuitement avec les produits de l'érable de M. Jeannot Dubé, avant de tester leur habileté au lancer de la hache avec les experts de Tomahawk Québec.

Il sera également possible de faire provision de petites douceurs au marché sucré qui sera accessible tout l'après-midi dans le bâtiment principal de l'ITAQ. Cette activité est une collaboration de la Ville de La Pocatière, de Développement économique La Pocatière, de l'ITAQ et de l'Expo-Poc.

Source : Ville de La Pocatière



Mathieu Rivest annonce une somme de 32 352 $ pour Culture et inclusion

Le député de Côte-du-Sud Mathieu Rivest a récemment annoncé, au nom du ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Jeunesse Mathieu Lacombe, une somme de 32 352 $ destinée à la Côte-du-Sud dans le cadre de l'Appel de projets Culture et inclusion 2023-2024.

Ce programme, rappelons-le, vise à soutenir la réalisation de projets culturels au profit des personnes qui risquent l'exclusion ou qui ont un faible revenu, ainsi qu'à subventionner des projets qui utilisent la culture comme outil d'intervention permettant d'agir sur des problèmes sociaux.

La somme annoncée est donc partagée en deux projets, dont 14 300 $ à l'École de musique Destroismaisons pour un projet d'ateliers culturels de musique pour les nouveaux arrivants de la région du Kamouraska, et de 18 052 $ à l'école Médiathèque l'Héritage de L'Islet-Sud pour le projet L'expression par l'art sous toutes ses formes.

À l'échelle nationale, 74 organismes culturels recevront une aide financière gouvernementale totalisant 1,1 M$ pour réaliser leurs projets. Le député Mathieu Rivest se dit d'ailleurs satisfait des sommes octroyées. «La culture joue un rôle primordial dans l'inclusion sociale en favorisant la diversité, en encourageant le dialogue interculturel, et en permettant à chacun de valoriser son identité et son patrimoine. En finançant la culture, on contribue à renforcer le tissu social, et à promouvoir l'égalité des chances pour tous. Je suis heureux de voir deux organismes de ma circonscription, soit L'École de musique Destroimaisons et la Médiathèque l'Héritage de L'Islet-Sud qui ont proposé des projets qui contribueront à construire une société plus inclusive, équitable et dynamique.»

Le ministre Mathieu Lacombe estime quant à lui que ce programme est très utile pour la culture québécoise en général. «Je suis heureux que l'Appel de projets Culture et inclusion permette à autant d'initiatives de voir le jour dans nos différentes régions. C'est avec de tels projets que nous propulserons la participation culturelle des Québécoises et des Québécois, un important facteur de développement social.»

Mathieu Rivest.

Source : Mathieu Rivest

Le *NM Trans Saint-Laurent* reprend du service

Le *NM Trans Saint-Laurent* a repris du service une journée plus tard que prévu cette année, brisant ainsi la tradition d'une reprise le Jeudi saint. Ce sont des travaux au quai de Saint-Siméon qui sont responsables du retard qui n'aura finalement duré qu'une journée.

MARC LAROUCHE

Il a fallu remplacer entièrement la rampe au quai de Saint-Siméon. Celle-ci a causé quelques désagréments l'an dernier, dont des annulations de traversées, parce qu'elle refusait de fonctionner. « Les travaux pour le remplacement de la rampe pour les véhicules de l'embarcadère de Saint-Siméon ont débuté en janvier dernier comme prévu, note Bruno Verreault de la Société des transports du Québec.

Les travaux étaient rendus à la phase finale, mais des tests devaient être réalisés. C'est finalement le jeudi 28 mars que l'exercice a permis de confirmer la conformité et le bon fonctionnement de la rampe. Les traversées ont pu reprendre le lendemain. Le service offre trois traversées quotidiennes à partir de chacune des rives, jusqu'à la période des vacances en juillet, où quatre traversées quotidiennes seront offertes.

Le NM Trans Saint-Laurent *a passé l'hiver au port de Québec pour divers travaux d'entretien.*

L'entrepreneuriat scolaire à son meilleur avec le retour du Défi OSEntreprendre

Près de 1700 élèves et une centaine d'enseignants et de membres du personnel ont contribué à ce que près de 60 projets entrepreneuriaux soient soumis au Défi OSEntreprendre cette année, sur le territoire du Centre de services scolaire de Kamouraska–Rivière-du-Loup.

Les projets, très variés, se démarquent par leur originalité et leur rayonnement au-delà de la classe. Les élèves de tous âges ont travaillé d'arrache-pied pour mener à bien leurs projets, qui leur ont permis de développer leurs aptitudes à entreprendre.

Faisant suite au processus de sélection du jury, 20 classes ont atteint la ronde des finales dans le but de remporter les titres de lauréats locaux ou une mention spéciale.

Les finalistes au Kamouraska

Pour l'École Monseigneur-Boucher de Saint-Pascal, Le projet Les petits élèves aux chandelles présenté par Laurie Dionne sera finaliste au niveau Primaire - Adaptation scolaire, et celui des Tutoriels vidéos de la Fabrique ECSB, présenté par Cynthia Bernier, le sera dans la catégorie Adaptation scolaire - Secondaire et Éducation des adultes.

L'école Sainte-Hélène sera représentée au niveau préscolaire par Caroline Rivard et son projet Les ninjas de la joie, et au primaire deuxième cycle par Stéphanie Léveillé pour La semaine rose. Le primaire troisième cycle comptera sur la présence des Cuisiniers écolos d'Édith Soucy, de l'École Notre-Dame de Mont-Carmel.

Les polyvalentes de Saint-Pascal et de La Pocatière auront des finalistes au secondaire premier cycle avec J'em»boîte» le pas à Chanoine! proposé par Mélanie Lévesque de l'École secondaire Chanoine-Beaudet, et Le garage est ouvert présenté par Noémie Lévesque de l'École polyvalente La Pocatière.

Au deuxième cycle du secondaire, on retrouve Patrick Molière, de l'École secondaire Chanoine-Beaudet, pour son projet Événement Coup de cœur pour ma région, et Noémie Lévesque de l'École polyvalente La Pocatière pour son projet Planches à découper.

Trophée, bannière et bourse

Les dix lauréats locaux remporteront un trophée Premier Tech, entreprise située à Rivière-du-Loup et partenaire de longue date du Défi OSEntreprendre. « Nous sommes fiers de soutenir les initiatives régionales et d'encourager la relève. L'esprit entrepreneurial se cultive dès le plus jeune âge, et cette reconnaissance aide à instaurer une dynamique où chaque succès en inspire de nouveaux », souligne monsieur Bernard Bélanger, président du conseil d'administration de Premier Tech.

Les lauréats locaux recevront la visite d'une équipe du centre de services scolaire directement à leur école pour la remise de leurs bourse, trophée, bannière et certificat de reconnaissance. Les gagnants bénéficieront également d'une visibilité sur les réseaux du centre de services scolaire par la suite. Il est à noter que tous les finalistes et les gagnants d'une mention spéciale recevront un certificat et une bourse.

« Le Défi OSEntreprendre permet de mettre en lumière la passion, l'enthousiasme et la motivation de nos élèves! Pour certains, on va allumer des étincelles et créer des rêves entrepreneuriaux, sans oublier nos enseignants pour qui ce défi est une approche pédagogique innovante », a conclu madame Karolane Dionne, coordonnatrice par intérim des Services éducatifs jeunes au centre de services scolaire.

Source : Centre de services scolaire de Kamouraska–Rivière-du-Loup

COLLABORATION SPÉCIALE

Tchin-tchin! La chronique de Natalie Richard, sommelière

Natalie Richard, sommelière basée à Saint-Jean-Port-Joli, vous recommande ses coups de cœur en vins et spiritueux disponibles dans la région, en plus de répondre à vos questions.

Le Bonheur Sauvignon blanc Stellenbosch 2023

18,95$ – 13946111 – 13,5 % - 1,4 g/l

En Afrique du Sud, le sauvignon blanc représente seulement 11 % de la surface totale plantée dans le pays. Le Domaine Le Bonheur a la chance de posséder les plus anciennes vignes de sauvignon blanc du pays, et elles figurent parmi plus élevées de Stellenbosch, soit à 450 mètres au-dessus du niveau de la mer. En 2023, la région a eu aussi le bonheur d'avoir une année plus fraîche, ce qui assure que la vivacité des vins est au rendez-vous, tout autant que leur élégance, assurée par une vinification de style européen. C'est un blanc croquant sur des notes de melon et de figue verte, avec une pointe herbacée très agréable en finale qui en fait un vin idéal pour accompagner les légumes printaniers comme le fenouil et les asperges, tout autant que nos fruits de mer saisonniers comme le crabe des neiges et les crevettes nordiques.

Pasqua Lapaccio Salento

15,40$ – 610204 – 13,5 % - 3,5 g/l

Un classique à base de primitivo qui est le cépage-roi de la région des Pouilles dans le sud de l'Italie. Oui, c'est bien le talon de la botte! Pour la petite histoire, le cépage primitivo est le même que le fameux zinfandel américain. En fait, il est originaire de la Croatie, où il porte le nom de tribidrag. Géographiquement, la Croatie se trouve en face des Pouilles, de l'autre côté de la mer Adriatique, donc les vignes ont sans doute été transportées par bateau. Le cépage fut ensuite introduit aux États-Unis au début du 19e siècle sous le nom de zinfandel, où il connut un succès fulgurant pendant de nombreuses années, notamment en Californie. Le primitivo donne un vin puissant et concentré, avec des tannins bien structurés. Celui-ci est d'un excellent rapport qualité-prix, et sera parfait pour accompagner le gibier et les plats mijotés de viande ou de légumineuses.

Question des lecteurs

Comment acheter du vin en importation privée?

Au départ, l'importation privée était réservée aux restaurateurs et aux collectionneurs, mais depuis quelques années, elle rejoint un grand nombre d'amateurs qui peuvent commander des vins directement des agences qui les représentent, et se les faire livrer à la SAQ de leur choix, en caisses de douze ou de six bouteilles. On peut seulement commander les vins à la caisse, et non à l'unité comme quand on les achète à la SAQ. Vous payez votre commande quand vous allez la récupérer en succursale.

À mettre à votre agenda

Le salon des vins d'importation privée Le printemps DÉZ-IP-PÉS aura lieu à Québec au Manège militaire Voltigeurs, les 21 et 22 avril prochains. Pour faire des découvertes et avoir la possibilité d'acheter des vins d'importation privée à l'unité, et non à la caisse comme c'est le cas habituellement, ne manquez pas de visiter ce salon annuel des vins en importation privée, qui s'invite à Québec pour la première fois cette année. Pour plus de détails, visitez importation-privee.com.

Envoyez vos questions à notre sommelière : **natalie@natalierichard.com.**

11-24

Cahier spécial
AVRIL 2024

AGRICULTURE

VIVRE au rythme de la *nature*

Le Placoteux

Un plan de développement de la zone agricole

Adopté à l'automne 2015, le Plan de développement de la zone agricole (PDZA) de la MRC de Kamouraska a déjà rapporté des fruits intéressants, notamment la création de l'Arterre et la mise en place des créneaux d'excellence en mycologie et sur le bioalimentaire.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

La conseillère en développement bioalimentaire de la MRC de Kamouraska, Marijo Couturier-Dubé, estime que le PDZA a créé des retombées positives au Kamouraska, mais aussi dans l'ensemble du Bas-Saint-Laurent. « Certains enjeux touchent plusieurs MRC de la région. Dès le départ, une des principales préoccupations était de se créer une banque de fermes qui un jour auraient besoin de relève. On voulait faire quelque chose au Kamouraska. D'autres MRC qui avaient déjà un PDZA, ou qui étaient en train d'en élaborer un, avaient le même constat par rapport à l'importance de la relève agricole. Les huit MRC du Bas-Saint-Laurent ont travaillé ensemble pour mettre en place l'Arterre du Bas-Saint-Laurent. Nous avons deux agents de maillage. Tout cela est issu d'un besoin identifié dans le PDZA », dit-elle.

Depuis 2015, ce sont plus de 500 000 $ qui ont été investis au Kamouraska pour des projets bioalimentaires, dont 390 000 $ dans des projets innovants pour les entreprises du Kamouraska. Une bonne partie de cet argent provient du Fonds Régions-ruralité volet 3 Signature-Innovation du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

Pour sa signature innovation, le Kamouraska a choisi deux créneaux : la mycologie et le bioalimentaire.

Les origines

En 2013 et 2014, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) offrait du financement aux MRC afin qu'elles se dotent d'un PDZA. « Au Kamouraska, le travail s'est amorcé auprès de plusieurs partenaires par des consultations. Nous avons rejoint 115 personnes, toutes issues du monde agricole, que ce soit des producteurs, des gens du MAPAQ et de l'UPA, ainsi que tout le secteur bioalimentaire, les centres de recherche et les institutions d'enseignement. Ces gens ont tous contribué à l'élaboration du PDZA qui est en quelque sorte le plan de match qu'on se donne pour valoriser notre milieu bioalimentaire », raconte Mme Couturier-Dubé.

Le PDZA n'est pas un schéma d'aménagement ni un règlement, mais plutôt une liste de grandes orientations. « C'est un outil de développement et d'appropriation individuelle et collective du territoire par rapport au milieu agricole. Nous sommes dans un milieu fort dynamique pour le secteur agricole. Le plan nous a permis de nous donner de grandes orientations pour les prochaines années. Ce travail a pris environ deux ans avant l'adoption du PDZA en novembre 2015 ».

Mise en œuvre

Le PDZA a été lancé en mars 2016. Un comité de mise en œuvre a été formé dès le lancement, et il est toujours en place. Il regroupe notamment la SADC du Kamouraska et le syndicat local de l'UPA.

Le PDZA n'a pas de date d'échéance. « Presque 10 ans après l'adoption, on réfléchit pour une mise à jour. Le portrait ne change pas énormément, mais les actions doivent être mises à jour. C'est un plan à long terme qui nous permet de travailler avec différents partenaires », précise Mme Couturier-Dubé.

Des priorités

La tournée Transférer sa ferme est issue du PDZA. « Ce sont des actions qui peuvent être portées par la MRC ou par d'autres organismes, par exemple la Table de concertation bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent. Dans le fond, le PDZA est un plan de concertation nous permettant de travailler avec les différents partenaires et de nous appuyer sur ce plan lorsque nous faisons des demandes de subventions pour des projets », indique Mme Couturier-Dubé.

Outre la relève agricole, les autres priorités identifiées dans le PDZA de la MRC du Kamouraska touchent la protection des bandes riveraines. « Il y a eu beaucoup de travail de fait, et il s'en fait encore. Nous avons aussi travaillé à l'amélioration des pratiques culturales au champ. Les producteurs ont amélioré leurs pratiques avec l'aide du Groupe conseil agricole de la Côte-du-Sud ».

Dans les autres projets, la conseillère en développement bioalimentaire de la MRC du Kamouraska note les produits forestiers non ligneux, notamment le développement mycologique, mais aussi la mise en place de nouvelles filières comme le genévrier ou la noisette, qui sont des projets qui se travaillent avec l'ensemble du Bas-Saint-Laurent.

Autre projet découlant du PDZA, la formation Jeunes trayeurs a été lancée au Kamouraska et s'est étendue à l'ensemble du Bas-Saint-Laurent avec le collectif de formation agricole.

Pour l'avenir, Mme Couturier-Dubé souhaite que la PDZA se poursuive et qu'elle soit mise à jour.

L'implantation de haies brise-vent et la plantation de bandes riveraines font partie des aménagements réalisés pour la protection des bandes riveraines. Photo : OBAKIR

Le Kamouraska résolument agricole

La MRC de Kamouraska est réputée pour son dynamisme agricole. Au Bas-Saint-Laurent, cette MRC était la deuxième en importance avec ses 362 entreprises agricoles, selon les derniers chiffres du MAPAQ datant de 2017, soit 19 % du nombre total d'entreprises de la région.

Collaboration spéciale : Alexandre D'Astous

« Nous sommes très teintés par la production laitière. C'est le secteur où il y a le plus d'entreprises. C'est la base de notre agriculture. Nous avons aussi l'agneau, le bœuf et la production maraîchère qui sont des productions importantes. Nous avons une belle diversité, avec de plus en plus d'agrotourisme sur le territoire. Nous avons aussi de la production laitière biologique », indique la conseillère en développement bioalimentaire à la MRC de Kamouraska, Marijo Couturier-Dubé.

Secteurs en croissance

Deux secteurs se distinguent par leur croissance : les productions porcines (17 %) et maraîchères (15 %). La production laitière est toujours l'activité la plus importante, et regroupe un total de 186 entreprises, soit près du tiers des entreprises de la région. Le Kamouraska est l'endroit où le revenu moyen par entreprise agricole est le plus élevé à l'échelle régionale, équivalant à 373 594 $.

Les revenus proviennent principalement de trois productions : laitière, porcine et bovine, représentant près de 88 % des revenus agricoles du Kamouraska.

Saint-Pascal et La Pocatière

La municipalité de Saint-Pascal se distingue par le nombre d'entreprises présentes sur son territoire (12 % de l'ensemble de la MRC), tandis que Sainte-Anne-de-La-Pocatière, avec une contribution de 19 M$, est la municipalité qui génère le plus de revenus agricoles.

Selon Mme Couturier-Dubé, le fait d'avoir un centre de formation (ITAQ) sur le territoire contribue grandement au dynamisme du secteur agricole du Kamouraska.

Trois marchés publics

Encore cet été, trois marchés publics seront présents sur le territoire de la MRC du Kamouraska afin de mettre en valeur les produits régionaux. On les trouve à Saint-Pascal, à Kamouraska et à La Pocatière, en plus de certains événements ponctuels.

« Tout ce qui touche la consommation locale, particulièrement depuis la pandémie, est de plus en plus important. Les gens sont sensibilisés. Nous avons aussi des producteurs qui se déplacent dans les marchés publics de Rivière-du-Loup et de Rimouski », signale Mme Couturier-Dubé.

La production laitière est la plus importante au Kamouraska. Photo Facebook

L'UPA satisfaite de sa rencontre avec la ministre régionale

Le comité exécutif de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent ressort satisfait de sa rencontre du 15 mars dernier avec la ministre responsable du Bas-Saint-Laurent et députée de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina, qui était accompagnée de son homologue de Rivière-du-Loup–Témiscouata, Amélie Dionne.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

Cette rencontre a permis de rappeler les difficultés vécues par les producteurs agricoles de la région, comme la hausse du coût des intrants, des taux d'intérêt, et les conséquences des changements climatiques qui occasionnent une baisse généralisée et sans précédent de leur revenu net. Le conseil exécutif a également manifesté sa déception à l'égard du dernier budget Girard déposé le 12 mars dernier.

« Ce budget n'offre rien aux producteurs agricoles, alors que la situation est plus critique que jamais, et que les appels à un meilleur soutien et à une plus grande reconnaissance de notre profession se multiplient partout au Québec. Environ 80 % du budget du ministère de l'Agriculture (MAPAQ) part en crédit de taxes municipales, ce qui ne laisse rien pour des programmes d'aide », commente Nathalie Lemieux, présidente de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent.

Des exemples témoignant de la situation criante vécue par les producteurs bas-laurentiens ont été communiqués par Mme Lemieux et son équipe à deux représentantes du gouvernement Legault : une entreprise agricole qui verra ses frais d'intérêt passer de 24 317 $ à 63 675 $ annuellement pour un financement de 1 M$ sur 15 ans; une ferme qui doit assumer dans des délais serrés des investissements inattendus de plus de 100 000 $ pour se conformer à de nouvelles normes de ses assureurs en matière d'électricité; des coûts de transport qui explosent, et qui contribuent à plomber les revenus des agriculteurs.

De 570 à 512 entreprises en quatre ans

La principale conséquence de ces hausses démesurées des coûts de fonctionnement est la fermeture d'entreprises agricoles aux quatre coins du Bas-Saint-Laurent. À titre d'exemple, il y avait en février 2020 570 entreprises laitières sur le territoire. Quatre ans plus tard, elles ne sont plus que 512. Les calendriers des encanteurs déborderaient jusqu'à l'automne prochain pour liquider des animaux et de l'équipement de ferme, en raison de ces fermetures.

Disposée à travailler avec le MAPAQ

La Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent a assuré Mmes Blanchette Vézina et Dionne qu'elle souhaitait travailler de concert avec le MAPAQ à des solutions. Quelques-unes ont même été présentées lors de la rencontre : une gestion indépendante des programmes d'aide financière, afin de permettre aux producteurs agricoles d'avoir accès à tous ceux disponibles; abolir les taxes sur l'énergie pour les agriculteurs, ce qui leur assurerait un retour financier immédiat, peu importe la taille de leur ferme; et plafonner les taux d'intérêt pour les entreprises agricoles.

« Nous ressortons très satisfaits de cette rencontre. Nous les avons senties très sensibles aux difficultés vécues par les producteurs agricoles du Bas-Saint-Laurent. Elles nous ont assuré qu'elles seraient la courroie de transmission de nos revendications auprès du ministre de l'Agriculture André Lamontagne », a conclu Nathalie Lemieux.

La présidente de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, Nathalie Lemieux, lors de la manifestation du 8 mars à Rimouski. Photo : Alexandre D'Astous

Le réseau de producteurs bio-conventionnel fait son bilan

Le réseau de producteurs bio-conventionnel de la Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent et de l'Estrie a maintenant réalisé de nombreuses activités depuis son lancement au printemps 2022. Ce réseau d'expertises favorise l'échange entre les producteurs biologiques et conventionnels ainsi qu'avec les conseillers du milieu agricole pour favoriser les changements de pratiques.

Il vise également à faire connaître les méthodes de gestion des ennemis des cultures en agriculture biologique et à sensibiliser les producteurs aux risques pour la santé et pour l'environnement liés à l'utilisation des pesticides. Bien qu'ils soient parfois indispensables en milieu agricole, des actions peuvent être mises en place afin de réduire l'utilisation de ces produits antiparasitaires. Afin de répondre aux besoins d'information et d'accompagnement, les trois régions participantes organisent depuis deux saisons des séances d'information, des ateliers de discussions ainsi que des visites de démonstration.

Le bilan des activités fait état de 527 personnes rencontrées à l'une ou l'autre des 20 activités réalisées. Un webinaire tenu le 24 novembre dernier a réuni 57 personnes. Sa rediffusion a été vue par 43 personnes, pour un grand total de 100 visionnements. Toutes ces activités auront un impact concret sur la réduction des pesticides, objectif inclus au Plan d'agriculture durable 2020-2030 du gouvernement du Québec.

Source : Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent

EFFONDREMENT DU REVENU NET AGRICOLE

Du jamais vu depuis 1938

L'Union des producteurs agricoles (UPA) est très fortement préoccupée par les récentes prévisions d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur le revenu net agricole québécois, et réitère que les deux paliers de gouvernement doivent intervenir de façon urgente et vigoureuse, tant au regard des budgets que des programmes de gestion des risques d'entreprise.

« AAC prévoit une chute de 49,2 % du revenu net agricole en 2023, et de 86,5 % en 2024. Il faut remonter au premier gouvernement de Maurice Duplessis, et au troisième de Mackenzie King, pour trouver un revenu net aussi bas au Québec, malgré des recettes records ces deux dernières années », a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

Du jamais vu depuis 86 ans

Le 16 février dernier, AAC a annoncé que le revenu du secteur agricole canadien atteindrait de nouveaux sommets en 2023 et 2024. La réalité varie toutefois grandement d'une province à l'autre, comme en témoignent les résultats pour le Québec. AAC prévoit en effet que le revenu net agricole québécois passera de 959 M$ en 2022 à 487,1 M$ en 2023 (-49,2 %), et à 66 M$ en 2024 (-86,5 %), du jamais vu depuis 86 ans.

Depuis 2022, l'UPA et ses organisations affiliées répètent sur toutes les tribunes que l'avenir des entreprises agricoles québécoises est plus fragilisé que jamais en raison de pressions économiques, territoriales, climatiques et environnementales inégalées. Selon le syndicat agricole, des appels ont mené à un nombre restreint d'ajustements aux programmes existants, et à diverses mesures dites « d'urgence » qui n'ont pas su répondre à l'ampleur des attentes et des besoins, comme le démontrent les prévisions d'AAC.

Gestions des risques

Pour l'UPA, les deux paliers de gouvernement ne peuvent plus reporter leurs interventions. Il est urgent de mettre sur pied un vaste chantier sur l'ensemble des programmes de gestion des risques pour les entreprises. Les programmes actuels ne permettent plus de gérer efficacement les risques climatiques (aléas météorologiques imprévisibles), phytosanitaires (maladies des cultures ou animales), économiques (inflation) et commerciaux (instabilité des marchés) auxquels sont confrontées les entreprises agricoles.

L'organisme réclame aussi de rehausser de façon significative les budgets, le soutien, l'accompagnement, les mesures et les programmes destinés aux producteurs agricoles, ainsi qu'aux entreprises de la relève ou en démarrage. Maintenir à moins de 1 % du budget de l'État les ressources dévolues au secteur agricole (tant au fédéral qu'au provincial), indépendamment des annonces, des programmes, et des mesures récentes pour faire croître l'autonomie alimentaire, n'est tout simplement plus une avenue viable et soutenable pour l'UPA.

« AAC confirme ce que les producteurs nous disent depuis deux ans : ils vivent très difficilement le contexte économique actuel, plus particulièrement en ce qui concerne l'inflation, l'augmentation fulgurante des taux d'intérêt, et l'endettement. Aujourd'hui, leurs préoccupations vont au-delà de la rentabilité, de la compétitivité et de la pérennité. Pour des milliers d'entreprises, c'est carrément de survie qu'il est question. Le visage de nos campagnes pourrait être méconnaissable à très brève échéance si rien n'est fait », a conclu M. Caron.

Source : Union des producteurs agricoles

Le président de la confédération de l'UPA, Martin Caron, lors de la manifestation du 8 mars dernier à Rimouski. Photo : Alexandre D'Astous

L'ITAQ lance une série de capsules vidéo

L'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) propose une série de capsules vidéo mettant en vedette un étudiant et une diplômée de son programme Technologie des procédés et de la qualité des aliments (TPQA) ainsi qu'un employeur dans ce domaine.

Collaboration spéciale : Alexandre D'Astous

Ces trois capsules ont pour objectif de mieux faire connaître ce programme de formation par des témoignages personnels et vibrants, ainsi que les débouchés possibles à la suite de l'obtention du diplôme.

Des témoignages passionnés

Dans la première capsule, on découvre les motivations qui ont poussé la diplômée Florence Martel à compléter un baccalauréat en Sciences et technologie des aliments à l'Université Laval. « Le programme TPQA me permettait de combiner les deux choses qui m'intéressent le plus : la science et l'alimentation. Cette formation m'a incitée à poursuivre mes études à l'université », affirme Florence.

L'une des capsules présente Alexandre Paquet, un étudiant de première année du programme TPQA.

Bonne préparation au marché du travail

Dans une deuxième capsule, nous faisons connaissance avec Alexandre Paquet, un étudiant de première année du programme TPQA. « À l'ITAQ, ce que nous apprenons dans un cours nous sert dans les prochains. Je suis convaincu que ces bonnes habitudes et ces apprentissages feront de moi une personne utile, avec de la valeur sur le marché du travail » ajoute Alexandre.

Enfin, nous avons le point de vue d'un employeur avec François Tardif, chargé de projet au Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ). « Plusieurs opportunités de carrière s'offrent aux finissants de ce programme. J'encourage les gens à s'inscrire au programme TPQA pour poursuivre une carrière dans un domaine qui les passionne, et qui va leur permettre de remplir leurs objectifs professionnels », conclut François Tardif.

Les capsules sont accessibles sur la page https://bit.ly/TPQA-temoignage.

Une formation polyvalente

Le programme TPQA offre une formation polyvalente pour quiconque aime les sciences et les technologies. Le programme s'adresse à ceux et celles qui souhaitent développer de nouveaux produits, ou travailler dans le domaine du contrôle de la qualité et des procédés de fabrication des aliments. Cette formation mène à un diplôme d'études collégiales (DEC), et permet une alternance travail-études ou une passerelle DEC-BAC.

Rappelons que les étudiants au programme TPQA sont admissibles aux bourses ACTE! offrant des opportunités financières allant jusqu'à 22 500 $ pour la durée de leurs études. Tous les détails se trouvent sur le site Web Bourses ACTE 2024-2025.

Le tournesol : une culture indigène des plus polyvalentes!

Le tournesol est depuis longtemps admiré pour son éclatante beauté. Or, outre son attrait esthétique, cette plante indigène d'Amérique du Nord joue un rôle crucial dans l'agriculture et la biodiversité. Devenu une culture mondiale, le tournesol est aujourd'hui prisé pour sa polyvalence et ses nombreuses applications.

Il nourrit le monde

Le tournesol fournit des graines riches en huile — qui font d'excellentes collations nutritives! — et une huile de cuisson de haute qualité. Pauvre en gras saturés et riche en graisses polyinsaturées, celle-ci constitue en effet une option saine pour le cœur. De plus, le tourteau de graine de tournesol, un sous-produit de l'extraction de l'huile, représente une précieuse source de protéines pour le bétail.

Il dépollue les sols

Le tournesol contribue à des pratiques agricoles durables, car il peut extraire les toxines et les métaux lourds du sol grâce à un processus appelé « phytoremédiation ». Efficace pour l'assainissement et la restauration des sols, cette plante a notamment été utilisée après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, en Ukraine, et le passage de l'ouragan Katrina, à La Nouvelle-Orléans.

Il favorise les écosystèmes

Le tournesol favorise également la biodiversité, puisque ses grandes fleurs éclatantes attirent les pollinisateurs (ex. : abeilles et papillons) et que ses graines abondantes font le bonheur des oiseaux et des petits mammifères.

Qu'il sublime les paysages de ses teintes dorées ou qu'il participe à des pratiques agricoles et environnementales durables, le tournesol est sans aucun doute une culture indigène essentielle!

Source : Textuel mai 2024

Céline Dumont honorée en tant qu'agricultrice accomplie

Céline Dumont, de la Ferme Dumont et Ferme Labrie, de Saint-Alexandre-de-Kamouraska, a été honorée à titre d'agricultrice accomplie lors du 14e Gala reconnaissance Coup de cœur des agricultrices du Bas-Saint-Laurent qui a réuni 150 personnes le 17 février au Pavillon des loisirs de Saint-Fabien.

Collaboration spéciale : Alexandre D'Astous

Depuis 1987, Mme Dumont est copropriétaire de la Ferme Labrie Saint-Alexandre inc. avec son conjoint, Paul Labrie. Mais elle est aussi, depuis 1988, propriétaire de la Ferme Dumont enr., rachetée de ses parents. Si les troupeaux de race Ayrshire étaient gérés chacun de leur côté, avec l'aide d'employés, le couple Dumont-Labrie a toujours effectué les travaux aux champs dans les deux fermes en partageant la machinerie et la main-d'œuvre.

Des sujets Ayrshire de très grande qualité

M. Labrie et Mme Dumont ont, au fil du temps, élevé des sujets de très grande qualité, mondialement reconnus. Des embryons ont été vendus aux quatre coins de la planète, des taureaux ont été achetés par les centres d'insémination, et leurs animaux ont été décorés de rubans dans différentes expositions agricoles.

Ils ont aussi remporté plusieurs prix de production et de reconnaissance grâce à leurs troupeaux. Depuis toutes ces années, tout en élevant leurs deux filles, Marie-Hélène et Caroline, à la ferme, Céline et Paul ont géré de main de maître chacune des deux entreprises, permettant un transfert non apparenté pour l'une, où ils sont encore actifs tous les deux, et un transfert familial pour l'autre au milieu des années 1990.

Deux entreprises importantes

La Ferme Labrie Saint-Alexandre inc. est la propriété de Paul Labrie, Céline Dumont et Ghislain Gagnon depuis 1994. La ferme possède un troupeau de 125 têtes Ayrshire pur sang, dont 75 vaches en lactation, et une superficie de 380 acres en culture.

La Ferme Dumont enr., quant à elle, est exploitée par Mme Dumont, sa fille Marie-Hélène, ainsi que par Daniel Nicole, le conjoint de cette dernière. Aux 340 acres en culture, s'ajoute un troupeau de 55 vaches en lactation, pour un total de 110 sujets Ayrshire.

Céline Dumont

Une femme très impliquée

« Ce que l'on peut affirmer sans avoir peur de se tromper, c'est que Céline Dumont, par son parcours et ses implications, a ouvert le chemin et pavé la voie à bon nombre de femmes dans le monde agricole », a mentionné le Syndicat des agricultrices du Bas-Saint-Laurent lors de l'hommage rendu à Mme Dumont au Gala Reconnaissance.

Très tôt dans son parcours professionnel, elle a siégé au sein de plusieurs instances de l'UPA et d'autres organismes en lien avec le milieu ou dans sa communauté, dans des moments où la place des femmes était encore à faire dans les conseils d'administration. Elle a notamment été administratrice, puis vice-présidente et présidente du Syndicat de base de Saint-Alexandre de 1988 à 2014, administratrice à la Société des éleveurs de bovins canadiens pendant plus de 30 ans, et administratrice au Ciaq et au Conseil québécois des races laitières.

Dans sa communauté, Mme Dumont a été entre autres membre du conseil de fabrique de Saint-Alexandre, membre fondateur et administratrice d'une coopérative d'alimentation et de la résidence des aînés de Saint-Alexandre, en plus d'effectuer quatre séjours en Haïti comme bénévole dans une maison qui accueille des enfants lourdement handicapés.

À ce jour, Céline Dumont siège toujours comme administratrice au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec, aux Producteurs de lait du Bas-Saint-Laurent, au Syndicat local de l'UPA de Kamouraska, en plus d'être membre du comité consultatif agricole de sa MRC.

Inspirante, Céline Dumont est convaincue que s'impliquer dans la société, peu importe le niveau, ne peut qu'aider à faire changer positivement les choses, et que c'est en travaillant à faire changer la perception des gens envers l'agriculture d'aujourd'hui qu'on mettra plus en lumière ceux et celles qui nourrissent le monde.

LA FERME CYBÈLE

Le bonheur dans les fraises

Sophie Demougeot est une figure bien connue à La Pocatière. Depuis maintenant un quart de siècle, quand juillet arrive, toute la région attend l'arrivée des fraises qu'elle cultive avec son conjoint, Alain Anctil, et toute son équipe de cueilleuses — ce sont en majorité des filles. Alors que le milieu agricole est aux prises avec des défis qui en découragent plusieurs, la ferme Cybèle fait le bonheur de ses propriétaires... et de ses clients.

ÉLIANE VINCENT

Au moment de réaliser l'entrevue, c'est encore l'hiver. Mais si les champs se reposent, Sophie Demougeot est déjà sur la brèche. Il faut planifier la production de l'été qui s'en vient, commander les plants, remplir des formulaires pour les travailleurs saisonniers, faire le tour de son équipe de cueillette pour voir qui revient, et recruter la relève pour remplacer celles qui s'en vont vers une « vraie job ». La pause hivernale ne dure pas très longtemps, mais ça n'empêche pas le couple d'agriculteurs de recevoir *Le Placoteux* dans sa cuisine, pour évoquer les origines de cette aventure agricole au bord du fleuve.

De Huntingdon à La Pocatière

Sophie est originaire de Huntingdon en Montérégie. Détentrice d'une maîtrise en lutte biologique de l'Université du Québec à Montréal, elle a travaillé en recherche durant quelques années, avant d'assumer son aversion pour la ville et de chercher un poste en région, peu importe la région. Le Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ), fraîchement inauguré à La Pocatière, lui ouvrira les portes du Kamouraska. Elle y passera cinq années comme chargée de recherche, de 1997 à 2002.

Le kiosque de la ferme Cybèle sur la route 132.

En 1998, elle fait la connaissance d'Alain Anctil, et sa vie prend un nouveau tournant. Lui était fils d'un producteur de lait, et propriétaire du fonds de terre familial qui était alors loué à des producteurs agricoles. Alors que le couple cherche un projet commun, Alain remarque l'absence singulière de producteurs de fraises dans la région de La Pocatière. Il y voit une occasion de mettre à profit l'expertise qu'il possédait déjà dans la culture de ce petit fruit, et en 2000, un premier hectare est planté, suivi d'un deuxième en 2001, puis d'un troisième l'année suivante.

La passion s'empare du couple, et en 2002, Sophie laisse son travail au CDBQ pour devenir productrice de fraises à temps plein. En 2003, on ajoute un demi-hectare de framboises, à la demande de la clientèle. Cette demande la guide toujours lorsqu'elle ajoute petit à petit des légumes sur les comptoirs de son kiosque de vente, sur la route 132.

Comme proposer une plus grande variété de produits est exigeant en temps et en main-d'œuvre, la ferme Cybèle mise sur la collaboration. Sophie fait le tour des producteurs locaux, et offre ses comptoirs à ceux qui ont des surplus. Elle met en place un esprit de collaboration qui fait l'affaire de tous, et les échanges de services et de récoltes sont monnaie courante. « J'aime cette idée de ne pas être obligée de tout faire... on ne peut pas être bon dans tout, et travailler avec les autres agriculteurs, ça fait mon bonheur! », affirme-t-elle. C'est ce même esprit collaboratif qui a probablement guidé sa

Lely Vector

Augmentez l'efficacité et la rentabilité de votre stratégie alimentaire en alimentant vos vaches plus souvent. Une alimentation plus régulière stimule les repas fréquents le jour et la nuit, ce qui signifie que les vaches ingèrent plus de fourrage. Cela a un impact positif sur la santé animale, la fertilité et la production, et améliore également vos résultats.

Contacter notre équipe des ventes dès maintenant

1 833 277-5359 • 418 722-6608

ÉQUIPEMENTS AGRICOLES C.P.R. LTÉE

LELY

St-Anaclet | Amqui | St-Alexandre

10160H1524

Agroforesterie : une tendance en croissance dans l'agriculture durable

L'agroforesterie consiste à associer des arbres et des arbustes aux cultures traditionnelles et aux élevages. Cette approche innovante s'impose de plus en plus comme une stratégie d'agriculture durable efficace. Voici comment elle favorise la productivité agricole et la préservation de l'environnement.

Accroissement de la biodiversité

La végétation diversifiée des systèmes agroforestiers offre un habitat à différents animaux, micro-organismes et plantes, créant ainsi un écosystème équilibré. Celui-ci permet de lutter naturellement contre les ravageurs et les maladies, ce qui réduit notamment le recours aux pesticides chimiques.

Amélioration de la santé des sols

Les arbres et les arbustes favorisent la santé et la fertilité des sols en y apportant de la matière organique par leurs feuilles, leurs branches et leurs racines. La structure du sol, la rétention de l'eau et le cycle des nutriments sont donc améliorés, augmentant le rendement des cultures et réduisant l'érosion.

Régulation de l'eau

Les arbres aident à réguler les cycles de l'eau en diminuant le ruissellement et en améliorant l'infiltration, ce qui atténue les risques d'inondation et de sécheresse, en plus de rehausser la qualité de l'eau. Ils jouent également un rôle crucial pour prévenir l'érosion des sols, maintenir l'intégrité du paysage et protéger les plans d'eau à proximité.

Stockage du carbone

Les arbres absorbent et stockent le CO_2. Résultat? Ils réduisent les émissions de gaz à effet de serre et compensent en partie l'impact des activités agricoles.

Vous exploitez une ferme? Comme vous pouvez le constater, intégrer des arbres et des arbustes dans vos pratiques pourrait vous procurer de multiples avantages — renseignez-vous!

Source : Textuel mai 2024

Rémi, Myriam et Lucie, qui entourent ici leurs parents Sophie Demougeot et Alain Anctil, s'impliquent chez Cybèle depuis longtemps, et comptent bien assurer l'avenir de l'entreprise.

décision de fonder le marché public de La Pocatière en 2009.

Travail d'équipe

Dès le début de l'aventure, les ados font partie de l'équipe. Les horaires sont bâtis en fonction de leur confort. Rapidement, on réalise que la cueillette en après-midi est trop difficile, principalement à cause de la chaleur. « Aujourd'hui, on cueille de sept heures à midi, sept jours sur sept, et les équipes sont en rotation, un jour sur deux, explique la propriétaire. Les jeunes ont moins l'impression de gaspiller leurs vacances. » Leur introduction au métier d'agriculteur se fait ainsi en douceur, et favorise leur retour l'année suivante. « Je n'ai aucun problème de recrutement, c'est bon signe! » Depuis deux ans, la ferme accueille aussi deux travailleurs mexicains, qui se sont facilement intégrés à l'équipe.

Après deux années au champ, Sophie offre à ses cueilleuses de « graduer » au bar laitier. Elles y découvrent le plaisir de la transformation alimentaire et du service à la clientèle. Encore là, l'esprit d'équipe est la règle, et les employées semblent apprécier l'atmosphère, puisqu'elles ne partent que lorsque vient le temps d'intégrer le « vrai » marché du travail.

Au kiosque, tout le monde met la main à la pâte. Couper les fruits, préparer les garnitures pour les tartes, les coulis pour les coupes glacées, confectionner les galettes, c'est un apprentissage joyeux que les employées apprécient. « Au début, personne ne voulait être en cuisine, mais depuis quelques années, c'est le contraire! La popote en gang, c'est une autre grande source de bonheur », se réjouit Sophie.

La relève

Est-ce dû à ce choix délibéré de travailler dans la joie? Contrairement à plusieurs entreprises agricoles, la relève semble assurée à la ferme Cybèle. Et quelle relève! Les trois enfants du couple montrent de l'intérêt pour l'entreprise familiale, et ont déjà des projets pour l'avenir. Rémi, 24 ans, Lucie, 21 ans, et Myriam, 19 ans, veulent tous s'impliquer, et suivent des formations en agriculture et en gestion d'entreprise.

Et qui dit relève, dit idées neuves. Les enfants rêvent de diversifier la production, et ont signé un contrat de location à long terme avec la ferme Jeandon, de Saint-Roch-des-Aulnaies, propriétaire du verger patrimonial autrefois géré par Ruralys, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Dans leur mire, la vente directe de variétés patrimoniales au kiosque, mais aussi la transformation. « Ces pommiers-là ne sont pas des variétés commerciales, souligne Sophie. La vente au kiosque sera une belle occasion de faire découvrir de nouvelles saveurs au public! »

Après une bonne heure d'entrevue, la conclusion s'impose : il est possible d'être heureux à la ferme. Sophie Demougeot le dit : « Nous avons bâti notre entreprise sur nos valeurs, le travail et la famille, et ça nous rend heureux! Après une grosse journée au champ et au kiosque, on se sent tellement fier! » Cet esprit de famille se reflète dans la façon de vivre avec les employés et avec les clients, et ça se sent dans chaque panier, ça se goûte dans chaque pot de confiture.

Quand l'heure de la retraite sonnera pour Sophie Demougeot et Alain Anctil, ils ont bien l'intention de continuer à tourner autour du kiosque. « J'aimerais ça être juste au comptoir, parler au monde, et laisser les responsabilités à ceux qui nous suivront! » Quand on est heureux, pourquoi s'en aller?

Spéculation et concentration préoccupantes en zone verte

Dans le cadre de l'actuelle consultation nationale sur le territoire et les activités agricoles, l'Union des producteurs agricoles (UPA) demande au gouvernement du Québec d'empêcher, à tout prix, le transfert du garde-manger québécois à des intérêts spéculatifs et à un nombre restreint d'individus.

«Les données fournies dans le cadre de la consultation démontrent que les superficies possédées par des propriétaires "locateurs" augmentent d'année en année, sans information significative sur la vocation réelle de ces acquéreurs. Elles confirment aussi que des centaines de milliers d'hectares (ha) sont maintenant la propriété d'un nombre restreint de propriétaires et que cette tendance s'accélère. Ces deux phénomènes vont à l'encontre des intérêts agricoles, alimentaires et territoriaux des Québécois», a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

À l'occasion des deux premiers thèmes de la consultation, l'UPA a démontré au gouvernement du Québec qu'il sous-estimait de beaucoup les pertes de superficies agricoles des 25 dernières années et que les menaces aux activités des agriculteurs sont nombreuses et urgentes à contrer.

Le troisième et dernier volet de la consultation, entièrement consacré à la propriété foncière agricole et l'accès aux terres, permet quant à lui de constater que les superficies détenues par les exploitations agricoles exclusivement propriétaires sont à la baisse (38 % en 2007; 31 % en 2023) et que celles possédées par des propriétaires «locateurs» ont presque doublé (8 % en 2007; 15 % en 2023).

Faute d'information suffisante sur cette catégorie d'entreprise, il est très probable qu'elle soit en partie constituée de propriétaires «producteurs» au sens de la loi, mais dont l'activité principale est non agricole et strictement spéculative. Seule la création d'un registre détaillé sur la propriété du foncier agricole, incluant un mécanisme de suivi des transactions, permettrait de porter un jugement éclairé sur cette tendance.

Les données démontrent aussi que les superficies détenues par les 350 plus grands propriétaires sont passées de 269 022 ha en 2007 à 404 836 ha en 2023 (+50 %). Cette concentration croissante entre les mains d'un nombre restreint de propriétaires est une tendance préoccupante. Rappelons qu'environ 70 % des terres agricoles sur la planète appartiennent à seulement 1 % des propriétaires. Ce n'est pas le cas au Québec, mais il faut éviter à tout prix de tendre vers cette réalité.

Accès aux terres

Les difficultés grandissantes de la relève et des entreprises en démarrage, compte tenu principalement de l'augmentation fulgurante de la valeur des terres (+300 % entre 2010 et 2022, selon Financement agricole Canada), commandent aussi des mesures urgentes et concrètes. C'est notamment pourquoi l'UPA a mis en place un comité de travail entièrement consacré à cet enjeu.

L'organisation formule aussi plusieurs recommandations à ce sujet, incluant l'adoption de règles fiscales encourageant la vente à des entreprises de la relève agricole et décourageant celles destinées à d'autres catégories d'acheteurs, la mise en place d'un réel outil de capital patient pour la relève (apparentée ou non), des prêts à très long terme avec un taux fixe et bas ainsi que l'actualisation des montants d'aide offerts à la relève.

L'accès est aussi un enjeu important pour les producteurs forestiers et les acériculteurs (incluant en terres publiques).

Source : Union des producteurs agricoles

De nouvelles sommes pour les pratiques agroenvironnementales

L'Union des producteurs agricoles (UPA) se réjouit des sommes visant à bonifier l'Initiative ministérielle de rétribution des pratiques agroenvironnementales. Celles-ci ont été annoncées le 16 février par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, André Lamontagne, et la ministre du Revenu national du Canada, Marie-Claude Bibeau, au nom du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Lawrence MacAulay.

«Les producteurs adhèrent fortement à l'idée d'accélérer le virage écologique souhaité par tous. Les investissements requis pour l'adaptation des entreprises nécessitent un soutien beaucoup plus vigoureux, comme c'est le cas ailleurs dans le monde. L'annonce d'aujourd'hui (16 février) est une ouverture en ce sens, mais les sommes consacrées devront éventuellement être adaptées pour refléter la réalité des producteurs de toutes les régions du Québec», a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

Photo : Randy Fath (Unsplash.com)

Rappelons que l'Initiative vise à reconnaître et encourager financièrement l'adoption de pratiques agroenvironnementales qui vont au-delà des exigences réglementaires et qui génèrent des gains environnementaux importants. Les 34 M$ annoncés permettront de soutenir plus de 1200 nouvelles entreprises agricoles, portant le total à près de 4000 pour un investissement direct de 119 M$ depuis la création du programme en 2022.

À titre de comparaison, soulignons que l'aide directe du gouvernement américain aux initiatives agroenvironnementales représente environ 1 % des recettes monétaires agricoles. Un soutien similaire au Québec nécessiterait un investissement d'environ 129 M$ par année. Une récente étude de RBC Banque Royale confirmait d'ailleurs que «les secteurs agricoles des États-Unis, de l'Union européenne, de l'Australie et de la Chine reçoivent un financement environ trois fois plus élevé pour la lutte contre les changements climatiques que ce que le Canada accorde à son secteur».

Pour l'UPA, la bonification annoncée est une reconnaissance explicite de l'engagement des producteurs. À moins d'un an d'une nouvelle politique bioalimentaire, le gouvernement québécois devra rehausser de façon significative les budgets, le soutien, l'accompagnement, les mesures et les programmes qui leur sont destinés.

Rappelons à cet égard que la contribution directe des entreprises agricoles québécoises au Fonds d'électrification et de changements climatiques depuis 2015 dépasse maintenant 400 M$, dont environ 80 M$ en 2023. Cette contribution, alors que la très grande majorité des agriculteurs des autres provinces sont remboursés en tout ou en partie, pourrait contribuer à ce rattrapage.

Source : Union des producteurs agricoles

La petite histoire de la traite mécanisée

Avec plus de 30 jumelages depuis 2018, le service de L'ARTERRE au Bas-Saint-Laurent est l'un des plus performants à l'échelle provinciale notamment grâce à une synergie incroyable au niveau de tous les intervenants du secteur qui travaillent de concert à préserver l'occupation dynamique du territoire agricole.

COLLABORATION SPÉCIALE *LA TERRE DE CHEZ NOUS*, VIRGINIE CLOUTIER-NAUD

Pendant des siècles, l'homme a eu recours à un tabouret et à un seau pour traire ses vaches.

Avec la révolution industrielle du 19e siècle, le lait qui était vendu près de la ferme a commencé à être distribué sur une plus grande distance à plus de consommateurs. Pour satisfaire à la demande, il fallait trouver une façon de traire davantage de vaches par jour.

Plusieurs inventeurs ont alors développé des systèmes plus ou moins efficaces de récolte mécanisée du lait. Un d'entre eux consistait à insérer des canules à l'intérieur de chaque trayon de la mamelle de la vache. Il a fallu attendre vers 1860 pour que l'Américain Leighton O. Colvin invente la machine à traire à succion. Grâce à celle-ci, il n'était plus nécessaire d'insérer quoi que ce soit dans les trayons, le dispositif imitant la tétée du veau.

Cette technologie a connu plusieurs améliorations au cours des années avant de ressembler aux trayeuses utilisées de nos jours. Le résultat final donna lieu à un dispositif central récoltant le lait à l'aide de gobelets trayeurs permettant de traire plusieurs vaches à la fois. Les éleveurs canadiens ont commencé à adopter cette technologie dans les années 1950.

Depuis quelques années, le robot de traite, également appelé trayeuse automatisée, fait son entrée dans les fermes laitières. Il s'agit d'un immense compartiment dans lequel la vache entre par elle-même. Celle-ci y reçoit une ration de moulée pendant que la machine réalise toutes les étapes de la traite. Ce système récolte par la même occasion des données sur chaque bête, ce qui permet d'effectuer un suivi de santé plus rigoureux que jamais.

Selon le Recensement de l'agriculture, environ une ferme laitière sur cinq est dotée d'au moins une trayeuse entièrement automatisée au Québec. Cette technologie gagne en popularité et devrait poursuivre son essor au cours des prochaines années.

Le sphinx de la tomate, un ravageur redoutable!

Le sphinx de la tomate est un ravageur pouvant causer d'importants dommages non seulement aux tomates, mais aussi aux poivrons, aux aubergines et aux pommes de terre, par exemple. Voici ce qu'il faut savoir sur cette chenille vorace qui finit par se métamorphoser en un grand papillon de nuit.

Apparence

Le sphinx de la tomate se reconnaît à sa corne caractéristique et à sa grande taille (jusqu'à 13 cm de long!). Vert pâle et doté de marques noire et blanche ainsi que de huit bandes en V, il se fond dans le feuillage, ce qui rend difficile sa détection précoce.

Alimentation

Gros mangeur, ce ravageur est capable de consommer de grandes sections de plantes en peu de temps. Sa préférence pour les cultures populaires augmentant le risque de subir des pertes économiques substantielles, il est important de repérer rapidement les dégâts indiquant une infestation.

Prédateurs

Heureusement, le sphinx de la tomate possède un ennemi naturel : la guêpe parasitoïde. Celle-ci pond ses œufs sur la chenille et, à l'éclosion, les larves s'en nourrissent jusqu'à la tuer. Favoriser la présence de ces guêpes peut ainsi s'avérer une méthode de contrôle durable.

Enfin, la lutte intégrée contre les ravageurs (LIR) est primordiale pour prévenir les infestations. Outre l'introduction de prédateurs naturels, la rotation des cultures et le recours judicieux à des insecticides s'imposent pour atténuer l'impact du sphinx de la tomate tout en minimisant les dommages sur l'environnement.

Source : Textuel mai 2024

L'ARTERRE : plus de 30 jumelages depuis 2018

Avec plus de 30 jumelages depuis 2018, le service de L'ARTERRE au Bas-Saint-Laurent est l'un des plus performants à l'échelle provinciale notamment grâce à une synergie incroyable au niveau de tous les intervenants du secteur qui travaillent de concert à préserver l'occupation dynamique du territoire agricole.

Collaboration spéciale : Alexandre D'Astous

L'agent de maillage pour la partie Ouest du Bas-Saint-Laurent, c'est-à-dire le KRTB, Jean-Philippe Mainville, explique que son rôle est de mettre en relation des propriétaires envisageant se départir de leur entreprise avec des gens souhaitant intégrer le domaine de l'agriculture.

« L'ARTERRE est un service de maillage axé sur l'accompagnement et le jumelage entre aspirants-agriculteurs et propriétaires. Il privilégie l'établissement de la relève par la reprise de fermes qui n'ont pas de relève identifiée, l'acquisition ou la location d'actifs, et la mise en place de partenariats afin d'assurer la pérennité des entreprises et du patrimoine agricole au Québec », précise-t-il.

« Dans le cas de producteurs qui souhaitent se retirer de l'agriculture, la principale action que nous avoyons, ce sont des transferts non apparentés. On voit maintenant apparaître d'autres modèles, comme par exemple des entreprises qui dépassent leur capacité de gestion pour une personne seule et qui se cherchent des partenaires », poursuit M. Mainville.

Grosseur des entreprises

Ces nouveaux modèles viennent du fait que les entreprises doivent être de plus en plus grosses pour atteindre la rentabilité. « L'accès à la propriété devient de plus en plus difficile dans ce contexte. Il faut trouver de nouveaux modèles alternatifs », mentionne l'agent de maillage, dont le rôle est d'accompagner le cédant et le repreneur afin de bien définir les besoins de chacun.

« À partir des besoins identifiés, on tente de trouver des associations potentielles entre des repreneurs et des cédants. La plus-value de notre service, c'est le travail qui se fait en amont afin de permettre la pérennité des ententes qui seront signées. Dans certains transferts, l'aspect humain est énorme ».

Dans toutes les productions

L'ARTERRE est active dans toutes les productions agricoles. « Nous faisons beaucoup de transfert au Bas-Saint-Laurent parce que nous avons une belle synergie avec les intervenants, notamment le CRÉA. Nous avons aussi des gens qui nous contactent pour d'autres besoins, comme des maraîchers qui veulent faire des projets sur de petites superficies, des projets fruitiers, des projets de cueillette. Nous avons des promoteurs qui souhaitent développer des fermes sur un hectare. Il ne faut pas négliger ces projets puisqu'ils peuvent représenter une famille de plus dans une municipalité. Nous aidons ces gens à acheter des propriétés ou à trouver des ententes de location », indique M. Mainville.

Quatre jumelages à Sainte-Hélène-de-Kamouraska

À Sainte-Hélène-de-Kamouraska, il y a eu quatre jumelages sur des fermes laitières depuis deux ans, dont deux impliquant l'arrivée de familles de quatre enfants. « C'est un hasard, mais c'est sûrement bénéfique pour la municipalité ».

M. Mainville signale que L'ARTERRE a dépassé le cap des 200 aspirants sur le territoire. « En avril 2023, nous avions 171 propriétaires cédants et plus de 150 visites de jumelage complétés au Bas-Saint-Laurent et 29 jumelages réalisés sur les 195 au Québec. Nous avons depuis dépassé la marque des 30 jumelages dans diverses productions : laitière, ovine, bovine, acéricole, fruitière, grandes cultures et produits forestiers non ligneux ».

La planification est la clé d'un transfert de ferme réussi

Pour la conseillère en transfert d'entreprise au Centre régional d'établissement en agriculture (CRÉA) du Bas-Saint-Laurent, Antonine Rodrigue, la clé de la réussite pour un bon transfert de ferme, c'est la préparation.

COLLABORATION SPÉCIALE : ALEXANDRE D'ASTOUS

« Un bon transfert, ça se prépare pendant au moins cinq ans », indique Mme Rodrigue, qui a présenté une conférence lors de l'événement Transférer sa ferme, tenue le 13 février à Trois-Pistoles à l'initiative de la Table de concertation bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent.

« On voulait montrer aux producteurs qu'il y a des alternatives au démantèlement ou à la vente à un investisseur. Souvent, on a l'impression qu'il n'y a pas de relève, mais il y a une partie qui est liée aux propriétaires qui ne sont pas suffisamment préparés. Ils décident rapidement de se départir de leur production principale, ce qui fait que nous n'avons pas le temps de regarder avec eux les différentes options », souligne Mme Rodrigue.

La relève est présente

Antonine Rodrigue constate qu'il y a des jeunes dans les institutions d'enseignement qui sont prêts à acquérir des entreprises, mais que ça prend des producteurs qui sont préparés à leur laisser la place. « L'arrivée de L'Arterre a été un plus. C'est une organisation qui accueille des orphelins, c'est-à-dire des jeunes sans entreprise et des producteurs sans relève. Cela nous a permis d'avoir une augmentation du nombre de transferts non apparentés au Bas-Saint-Laurent. À Sainte-Hélène-de-Kamouraska, il y a eu quatre transferts de fermes laitières depuis deux ans, dont deux impliquant l'arrivée de familles de quatre enfants. C'est très intéressant. »

Propriétaires autour de 50 ans

L'activité s'adressait surtout aux propriétaires autour de 50 ans qui souhaitent vendre ou transférer leur entreprise dans les cinq prochaines années, et qui n'ont pas de relève identifiée. « On leur demandait de venir à cette activité. Ensuite, ils pouvaient demander une rencontre avec le CRÉA ou L'Arterre, ou les deux. Nous allons les recontacter bientôt. Ce sont plus de 100 propriétaires [115] qui ont été rejoints dans la tournée des huit MRC du Bas-Saint-Laurent », mentionne Mme Rodrigue.

Le CRÉA est majoritairement impliqué dans des dossiers de transfert où les gens ont une relève, ce qui n'est pas le cas pour L'Arterre. « Trop souvent, lorsque les propriétaires ne sont pas préparés, ils vont annoncer des choses à la relève sans avoir pris toutes les informations. Des fois, cela crée des déceptions chez la relève, parce que les attentes du propriétaire changent en cours de route. Dans les transferts non apparentés, la confiance est hyper fragile. Il faut que chacun fasse son bout de chemin. La relève doit avoir une certaine mise de fonds, et les vendeurs doivent accepter de vendre à une somme différente de la somme des actifs », explique Mme Rodrigue, qui assure que toutes les démarches se font de manière confidentielle.

Les participants à l'activité Transférer sa ferme du 13 février à Trois-Pistoles.

Unoria Coopérative
Unis pour nourrir et mieux propérer
unoria.coop

agrizone par BMR
844, Route 289
Saint-Alexandre-de-Kamouraska
418 495-2047

BMR PRO
123, Rue du Carrefour
Saint-Antonin
418 868-1184

DUMAIS camilledumais.com
VOTRE CENTRE DE RÉNOVATION DEPUIS 1953
1005, rue Lévesque
Saint-Pascal
418 492-2347

F. GERARD PELLETIER inc.
671, Boulevard Hébert
Saint-Pascal
418 492-2439

027H1524

Agrotourisme et chasse au sanglier à Saint-Alexandre

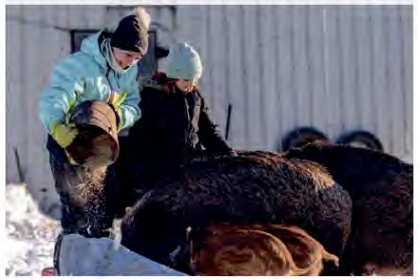
Fondée en 2016 à partir de zéro, l'entreprise agricole Les petits régals des bois de Saint-Alexandre-de-Kamouraska atteint une certaine vitesse de croisière dans l'élevage et la transformation de sangliers, porcs au pâturage, bœufs, poulets de grain et œufs, ainsi que dans l'agrotourisme et la chasse au sanglier.

Collaboration spéciale : Alexandre D'Astous

« Nous avons acquis une ancienne ferme. Nous nous sommes lancés dans une nouvelle production avec un nouveau plan d'aménagement. Tout a commencé avec un petit garage et un fournil, pour faire de l'agriculture à petite échelle avec plusieurs variétés, mais principalement le sanglier », explique la copropriétaire Glennis Ouellet, qui exploite l'entreprise avec son conjoint Dave Madore et leurs quatre enfants.

« L'idée en 2016 était de créer mon emploi avec la ferme sur un horizon de 10 ans. On y arrive. Cela a pris trois ans à générer un premier revenu, une première vente de viande de sanglier. Nous les avons eus bébés en 2016. C'étaient des petits marcassins de deux mois. Il ne faut pas se laisser abattre par les défis, parce qu'il y en a vraiment beaucoup », poursuit Mme Ouellet.

Les élevages de sangliers sont peu connus au Québec, et piquent la curiosité des visiteurs



Des essais

Après les sangliers, l'entreprise a ajouté quelques porcs et du bœuf au pâturage. « C'était pour agrandir la famille de la ferme. Nous avons ensuite ajouté les poulets de grain et les cailles qui sont au champ dans des clapiers », raconte Mme Ouellet.

Au fil des années, l'entreprise a élevé quelques chèvres et quelques agneaux. « Nous avons touché au lapin, à la dinde sauvage, mais nous avons décidé de nous concentrer sur nos sangliers et sur nos porcs au pâturage, et de garder quelques bœufs et des poules pour l'agrotourisme », poursuit la copropriétaire.

Depuis deux ans, Les petits régals des bois se concentrent sur cinq petites productions (sangliers, porcs, bœufs, poulets de grain et œufs frais). « On veut se spécialiser dans ces productions. Ça nous donne une belle petite ferme que les gens sont curieux de venir visiter. Les gens peuvent venir en camping autonome sur le site de la ferme. On peut aussi y dormir, et en profiter pour visiter le verger de genévriers implanté en 2020. On propose la visite des sangliers. Les gens posent des questions. »

L'agrotourisme est gratuit depuis les débuts de l'entreprise, dont la mise en marché des produits se fait uniquement à la ferme. « Notre boutique de vente est à la ferme. Nous n'avons pas d'autre point de distribution », souligne Mme Ouellet.

Chasse du sanglier en enclos

En 2018, l'entreprise a ajouté le volet chasse du sanglier en enclos à son offre de service. « Nous avons été précurseurs au Bas-Saint-Laurent. Sur le lot à bois, nous avons 1 109 000 pieds carrés (30 arpents), boisés à 80 %, réservés pour la chasse amateur du sanglier, ce qui peut donner un défi assez intéressant. Le chasseur choisit le sujet qu'il veut, et on l'envoie dans le bois. C'est une mise en marché que nous voulions ajouter à la découpe de viandes et aux produits transformés. La découpe se faisait à la Charcuterie Boucher de Saint-Alexandre. Nous avons déposé un projet cette année pour avoir une petite boucherie artisanale directement à la ferme, ce qui va nous permettre d'offrir du prêt-à-manger », affirme Mme Ouellet.

Les activités de chasse ont débuté en 2019, après la réforme de 2018 touchant les parcs de sangliers au Québec.

Parmi les projets, le verger de genévriers devrait permettre une première récolte cette année. « C'est un projet sur 10 ans, un peu comme les noisettes. Nous allons travailler les produits du genévrier. On veut valoriser la baie de genièvre ».

Les petits régals des bois font l'élevage de sangliers depuis 2016 à Saint-Alexandre.

EXPERTS EN CUISINES ROBOTISÉES & GESTION DE FUMIER

Automatisation complète de votre système d'alimentation

Du prépesage des concentrés à la préparation de la RTM jusqu'à la distribution et au repoussage des aliments.

Nova-cable Nouveau

Système de raclettes à câble au mouvement exclusif gauche-droite qui contrôle l'enroulement du câble et maximise sa durée de vie.

VALMETAL 40 ANS

ÉQUIP. J.P.L.

Les Équipements J.P.L. inc.

220, rue Rochette, Saint-Pascal
418 492-6852
Urgence: 1 418 248-7679

1991HH524

Sur une bonne note

Le nouveau directeur général du Camp musical Saint-Alexandre, Jérémie Tremblay, se réjouit de l'annonce du gouvernement fédéral concernant l'octroi de 32 millions $ aux créateurs de musique canadiens par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

MARC LAROUCHE

« Toute annonce concernant des investissements en musique est une bonne nouvelle. Le domaine de la musique ne l'a pas eu facile durant la pandémie. Des salles de spectacle très importantes dans le réseau ont fermé leurs portes, et ce n'est pas un gros secret que la majorité des artistes ne sont pas riches », commente Jérémie Tremblay.

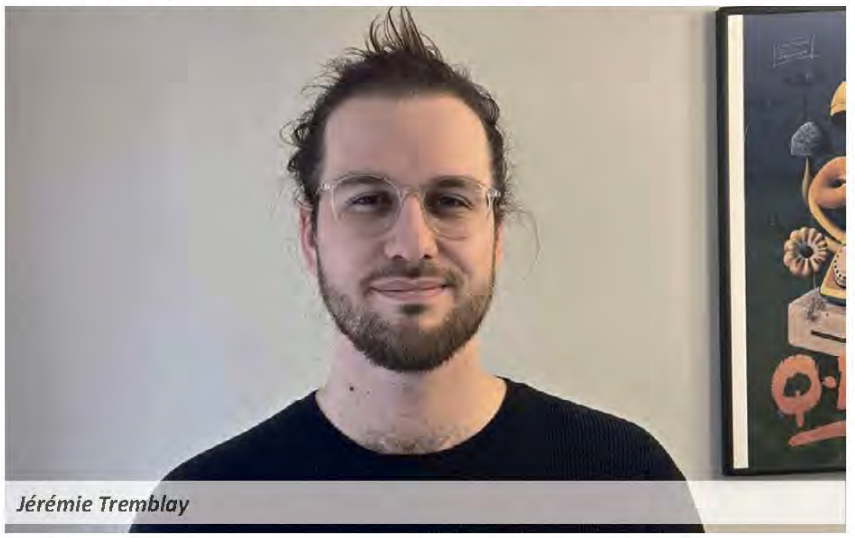
C'est l'honorable Pascale St-Onge, ministre du Patrimoine canadien, qui a annoncé le renouvellement et l'augmentation du financement destiné au Fonds de la musique du Canada pour soutenir le secteur canadien de la musique, et continuer à favoriser la réussite des artistes canadiens au pays et à l'étranger.

Ainsi, le gouvernement du Canada versera 32 millions de dollars au cours des deux prochaines années pour maintenir des mesures ayant pour but de promouvoir la carrière d'artistes canadiens, tout en renforçant la capacité concurrentielle et la stabilité du secteur de la musique au Canada.

« La musique a un pouvoir rassembleur, et transporte nos histoires dans le monde entier. Cet investissement est essentiel pour que le Fonds continue d'avoir des retombées positives en aidant les artistes et les groupes — tant les nouveaux venus que ceux déjà établis — à percer dans le monde actuel de la musique. Grâce à ce soutien, nous jetons les bases d'un secteur de la musique prospère et dynamique », dit la ministre.

De tels investissements aident les nouveaux artistes canadiens de talent à mettre en évidence leurs sonorités et leurs styles novateurs, en plus de donner un coup de pouce à ceux qui en ont besoin pour percer le marché. Ce financement vient aussi alléger le fardeau financier associé à la hausse des coûts qui pèse sur les entreprises et les organisations canadiennes vouées à la musique quand elles souhaitent former la nouvelle génération d'artistes.

« Le tout maintenant est de savoir comment cet argent sera distribué. Au camp musical, nous étudierons la manière d'aller chercher de l'argent dans ce fonds. C'est quelque chose dont le camp musical aimerait profiter pour développer ses infrastructures et ses projets, comme le développement de résidences artistiques », conclut Jérémie Tremblay.



Jérémie Tremblay

SCÈNES DE CRIMES

une CHRONIQUE de

Norbert Spehner

Meurtre à huis clos

FURIE, d'Alex Michaelides est un étonnant thriller psychologique particulièrement retors, que j'estime être un cran au-dessus des MUSES du même auteur, lu en 2022, car son menu narratif, thématique et stylistique est plutôt varié…

La mise en situation est un cas de figure à la Agatha Christie, soit celui d'un groupe isolé sur une île déserte avec, parmi eux, un meurtrier! Ce groupe de protagonistes semble tout droit sorti d'une histoire perverse à la Patricia Highsmith et évolue dans un scénario à la Alfred Hitchcock avec une tension dramatique très progressive, savamment entretenue par un narrateur des plus singuliers! Car rien ne se passe jamais comme prévu…

Lara Farrar, une ancienne gloire du cinéma, invite ses proches amis à passer des vacances sur Aura, une île grecque paradisiaque. Là-bas, ils seront sept, isolés du monde! Sauf que le séjour qui s'annonçait paradisiaque va être perturbé par une puissante tempête et par le climat toxique des relations interpersonnelles qui se détériorent rapidement, d'heure en heure, ce qui va pousser l'un des protagonistes à commettre l'irréparable.

Tout ça est raconté par Elliot, l'un des protagonistes, proche ami de Lara, qui d'emblée nous explique avec franchise et candeur qu'il n'est pas fiable et qu'il va souvent nous mentir effrontément! Mais sur quoi au juste? Ainsi, chapitre après chapitre, il change sa version des faits, modifie sa description des personnages dont les relations chaotiques alternent entre passion amoureuse et haine (ça bitche à qui mieux mieux!). Progressivement, il nous révèle tous les petits et grands secrets de chacun, y compris les siens. Et les moins qu'on puisse dire, c'est que tout cela est à la fois très surprenant et pas très flatteur!

Bref, voilà le genre de bouquin qui donne des maux de tête au chroniqueur, car il ne peut en dire plus de peur de gâcher un récit à suspense pour le moins original et distrayant.

Alex Michaelides, *FURIE*, Paris, Calmann-Lévy Noir, 2024, 314 pages.

15-24

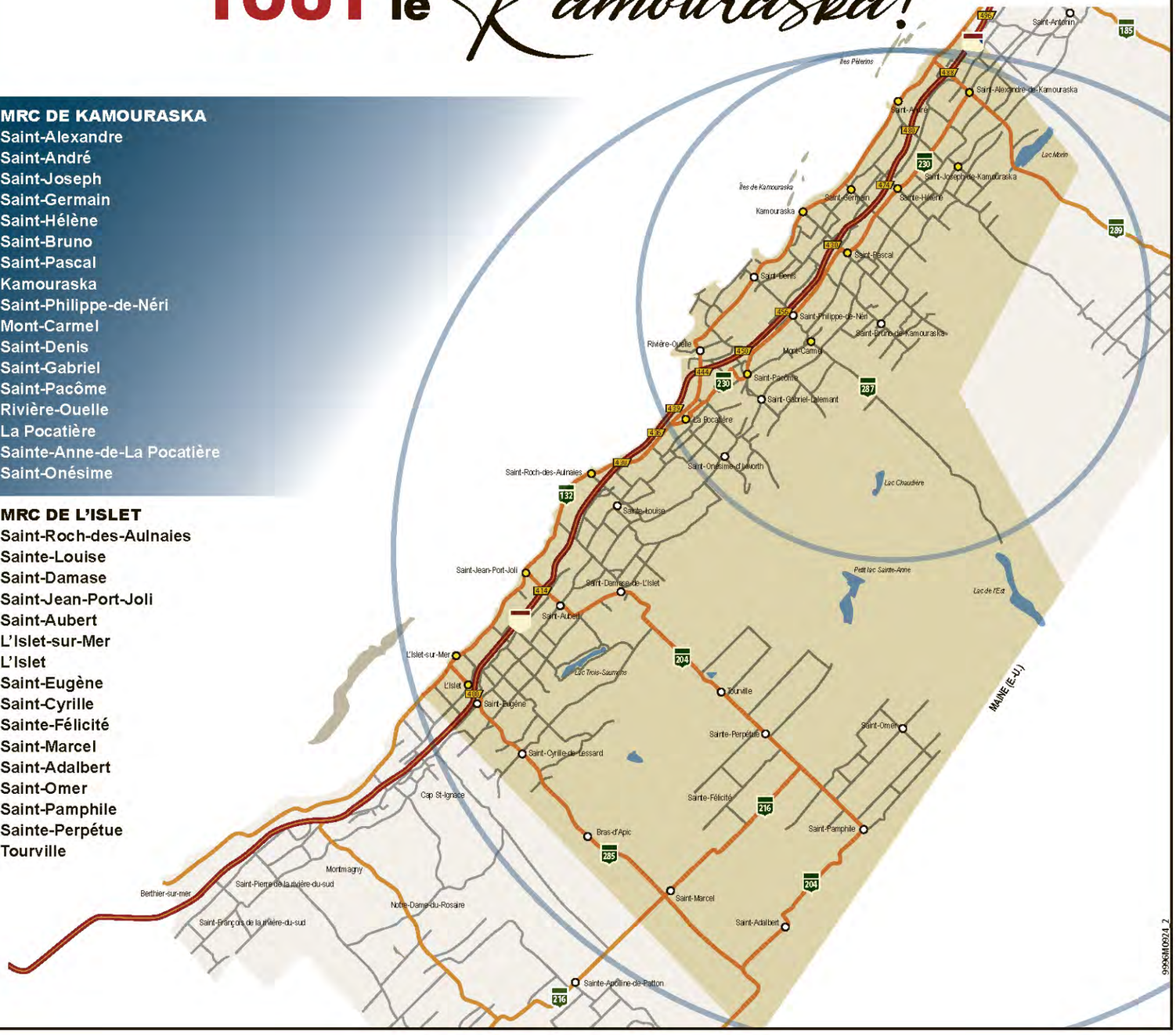
Le Placoteux

19 452 journaux distribués à 100% par Postes Canada

Le SEUL hebdomadaire à desservir TOUT le *Kamouraska!*

MRC DE KAMOURASKA
Saint-Alexandre
Saint-André
Saint-Joseph
Saint-Germain
Saint-Hélène
Saint-Bruno
Saint-Pascal
Kamouraska
Saint-Philippe-de-Néri
Mont-Carmel
Saint-Denis
Saint-Gabriel
Saint-Pacôme
Rivière-Ouelle
La Pocatière
Sainte-Anne-de-La Pocatière
Saint-Onésime

MRC DE L'ISLET
Saint-Roch-des-Aulnaies
Sainte-Louise
Saint-Damase
Saint-Jean-Port-Joli
Saint-Aubert
L'Islet-sur-Mer
L'Islet
Saint-Eugène
Saint-Cyrille
Sainte-Félicité
Saint-Marcel
Saint-Adalbert
Saint-Omer
Saint-Pamphile
Sainte-Perpétue
Tourville



9996M0924_2

Du théâtre à la Salle André-Gagnon

La Corporation régionale de la Salle André-Gagnon et Les Voyagements présentent *Le Nœud* le samedi 13 avril à 20 h, une rencontre, entre la mère d'un garçon de 11 ans (Sandra Dumaresq) et son enseignante (Édith Paquet).

MARC LAROUCHE

L'ambiance est tendue. La première désire savoir ce qui a poussé son fils à s'enlever la vie, la deuxième, ébranlée et confuse, tarde à l'éclairer. Malgré des visions qui s'entrechoquent et la culpabilité qui les ronge, les deux femmes remontent ensemble le fil des événements pour tenter de comprendre. Quelle était la source de la détresse de cet enfant? A-t-il été victime ou bourreau? Leur joute verbale, crue et cruelle, est à la fois épique et surprenante.

Dans ce huis clos, l'autrice Johanna Adams conteste les frontières de la liberté d'expression. La dramaturge ausculte également le rapport délicat qui peut exister entre parents et enseignants. Cette pièce a été traduite de l'américain par Maryse Warda, et mise en scène par Guillermina Kerwin.

Sandra Dumaresq et Édith Paquet.

Depuis 25 ans, les Voyagements – Théâtre de création en tournée font voyager le théâtre de création pour adultes à travers le Québec et la francophonie canadienne. Par un appui à la diffusion et au développement des publics, l'organisme vise à faire rayonner la dramaturgie actuelle et à la rendre accessible à un public le plus large possible.

Les billets sont disponibles au www.salleandregagnon.com, au 1-866-908-9090 et chez Métro Plus Lebel de La Pocatière.

Lily Thibodeau en résidence d'artiste

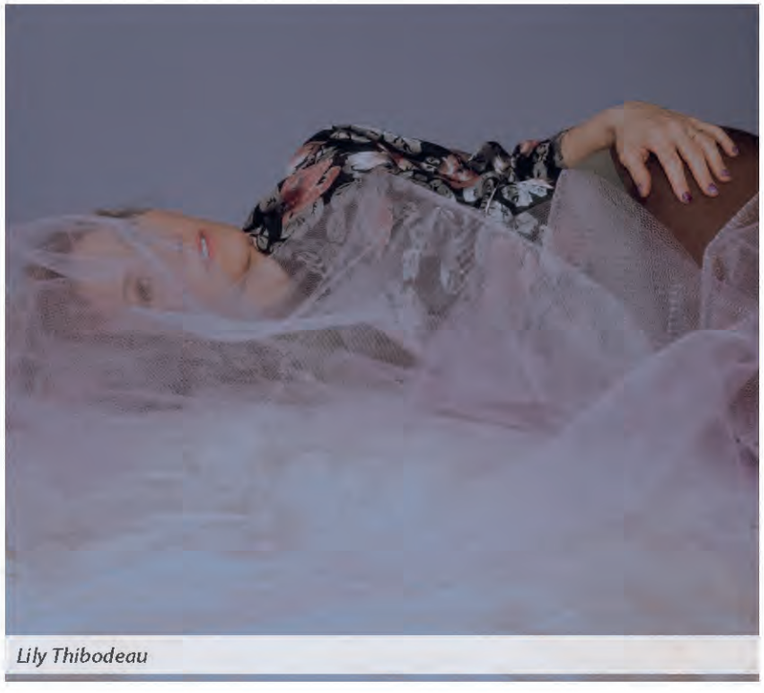
Les Arts de la scène de Montmagny (ADLS) et le Centre d'études collégiales de Montmagny (CÉCM) ont procédé à la sélection de l'artiste qui réalisera la toute première résidence dans le cadre du développement du volet technique d'un spectacle en création. C'est Lily Thibodeau qui a été choisie par consensus à la suite des délibérations.

Cette chanteuse et comédienne polyvalente joue de la guitare, du piano et des percussions dans les styles jazz, swing, populaire, folk et blues. Elle ressortira de la résidence avec un devis complet, élaboré par les étudiants de Production scénique – Régie et techniques scéniques (RTS) du CÉCM, qui offrent de veiller à la logistique scénique de son futur spectacle.

« J'ai entendu parler du projet en naviguant sur les médias sociaux. J'ai tout de suite été interpellée, car c'est exactement le genre de résidence dont j'ai besoin en ce moment pour raffiner mon spectacle solo, dit-elle. J'adore collaborer avec les jeunes apprentis professionnels des arts de la scène de ma région. Je souhaite intégrer des équipements techniques spécialisés à mon spectacle, et peaufiner mon plan d'éclairage. »

Du 22 au 24 avril et du 20 au 24 mai, les étudiants pourront expérimenter les notions fraîchement apprises sous la supervision du corps professoral, avant de présenter le fruit de cette collaboration au public. Cette initiative est une avancée de plus dans la démarche d'apprentissage en milieu de travail qui se concrétise depuis l'application du nouveau programme RTS en septembre 2023. Une dizaine de candidatures ont été reçues pour cette première édition.

Source : Les Arts de la scène de Montmagny



Lily Thibodeau

Don total : 97 435$
depuis 27 ans

Merci à toutes les équipes qui ont participé à la

27e ÉDITION DE LA CLASSIQUE AGRICOLE

qui a eu lieu les 21, 22 et 23 mars 2024 au Salon de quilles Saint-Pascal

ÉQUIPES FINALISTES

1) Élevage du petit veau
2) Claude Dionne et fils
3) Ferme de l'Arbore
4) Ferme Pikani
5) Pharmacie R Paradis et M Pelletier
6) Ferme AB Masse
7) Ferme Clovis
8) AVANTIS Meunerie St-Philippe
9) Centre de rénovation Camille Dumais
10) BMR AVANTIS
11) Ferme Yvon Morneau
12) Ferme Norka Holstein 2
13) Ferme Gagnon Kamouraska
14) Groupe JLD Lague 2
15) Ferme Kamouraska 2000
16) Équipement JPL 1
17) Ferme R. M Dionne
18) CPR Ltée Équipement Lely Rimouski
19) Ferme MB Pelletier
20) Ferme Viel 1
21) Ferme Benoit Martin
22) Le Roy du déneigement
23) Ferme Mobile Roger Dubé
24) Ferme LDSP

ÉQUIPES PARTICIPANTES ET COMMANDITAIRES

AVANTIS Meunerie St-Philippe
Banque Nationale
BMR Avantis
Caisse Desjardins Centre-Est du Kamouraska
Centre de rénovation Camille Dumais inc
CFE (Martin Dumais)
CIAQ
Compagnie Normand 1
Compagnie Normand 2
Claude Dionne et fils
Construction Marcel Charest et fils
CPR Ltée Équipements Lely Rimouski
Élevage du petit veau
Équipement JPL 1
Équipement JPL 2
F. Gérard Pelletier
Ferblanterie de L'Est
Ferme AB Masse
Ferme Alain Pelletier
Ferme Ancestrale
Ferme André Ouellet
Ferme Beancetre Bérubé
Ferme Belfau
Ferme Benjamin Pelletier
Ferme Benlaur
Ferme Benoit Martin
Ferme Benoit Morneau
Ferme Bruloise
Ferme Caron et fils
Ferme Charest
Ferme Clovis
Ferme de l'Arbore
Ferme De La Côte
Ferme Denis Dionne
Ferme Des Perles
Ferme Drahoka
Ferme du Loup St-Alexandre
Ferme Dulet
Ferme Dumont St-Alexandre
Ferme Edgar Dubé
Ferme Edital
Ferme Gagnon Kamouraska
Ferme Hoelet
Ferme Holssource 1996
Ferme Jadel 2005
Ferme Jean-Philippe Thériault
Ferme Jeandon
Ferme Jeannicole
Ferme Joël Michaud
Ferme Jolait
Ferme JP Laplante
Ferme JYM
Ferme Kamouraska 2000
Ferme Labrie-Dumont
Ferme laitière Ouellet
Ferme Laurier Masse
Ferme LDSP
Ferme Lenique 1
Ferme Lenique 2
Ferme Magella Dionne
Ferme Maguyon
Ferme Malenka
Ferme MB Pelletier
Ferme Mobile Roger Dubé
Ferme Norka Holstein 1
Ferme Norka Holstein 1
Ferme Paradis Des Côtes
Ferme Patrice Pelletier
Ferme Pellerat
Ferme Pelletier et Fils
Ferme Petri
Ferme Pikani
Ferme R. M Dionne
Ferme R. D. Pelletier
Ferme Regika
Ferme Remi Dionne
Ferme Rotaly
Ferme Saindon et Fils
Ferme Sofia
Ferme Therrien
Ferme Vert D'or
Ferme Viel 1
Ferme Viel 2
Ferme Yvon Morneau
Garage N Thiboutot
Groupe JLD Lague 1
Groupe JLD Lague 2
Groupe JLD Lague 3
Groupe JLD Lague 4 femmes
Le Roy du déneigement
Machinerie Eric Pettigrew
Magasin Marcel Thériault
Mallette
Motel des Mariniers
Multi-Vrac Francois Charest
Olivier Kamouraska Chrysler 1
Olivier Kamouraska Chrysler 2
Peterbilt Atlantic
Pharmacie R Paradis et M Pelletier
Pneus FM
Pneus Lévesque
Puits artésien CG Thériault
PURINA (service agricole de la vallée)
Restaurant de La Montagne
Resto-Pub Le St-Pascal
SAM (services agro-mécanique)
Services agricoles Grondin
Tourbière Lambert
Transpro BSL
Travaux à forfait Christopher Bouchard
Travaux à forfait NLD
Vétérinaire RDL
Ville St-Pascal

COMMANDITAIRES PRIX DE PARTICIPATION

Machinerie Eric Pettigrew
Garage N. Thiboutot
Groupe JLD Lague
SAM Service agro mécanique
Équipement V. Ouellet et Fils Saint-Alexandre
Jean Morneau inc.
Olivier Kamouraska Chrysler
Équipements JPL
Centre de Rénovation Camille Dumais
Peterbilt Atlantic
Services Agricoles Grondin
Podologue Gaetane Pelletier Saint-Pacôme
BMR Avantis Quincaillerie
F. Gérard Pelletier GEA

5 515$ en dons ont été remis à ces organismes :

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE KAMOURASKA
JEUNES RURAUX

0724H1524_2

327, av. de l'Amitié, Saint-Pascal | 418 492-2146 | salon@quillesstpascal.ca | www.quillesstpascal.ca

Encan silencieux au Café culturel L'Ilette

L'artiste en arts visuels Guy Laprise de L'Islet propose un encan silencieux permanent en collaboration avec le Café culturel L'Ilette de L'Islet.

L'artiste produit des œuvres en nombre variable. « Parfois on peut écouler les travaux par des ventes, des dons, ou pour garnir ma collection personnelle. Cependant, il vient un temps où l'on doit planifier le retrait des œuvres en fonction de la vieillesse qui s'installe. Je possède une importante collection de tableaux, et j'ai le désir de m'en départir d'une manière peu conventionnelle, en dispersant ceux-ci à travers un événement culturel permanent. Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable? », explique Guy Laprise.

Ainsi, chaque premier dimanche du mois à compter du dimanche 7 avril, un tableau sera installé sur un grand chevalet dans le café culturel. L'encan silencieux permet à une personne de miser un montant en secret. S'il y a plusieurs mises, c'est la plus élevée qui gagnera.

« L'objectif n'est pas de viser le plus gros montant, mais de rendre l'art accessible à un plus grand nombre », poursuit Guy Laprise, précisant que ce désir de disperser sa collection est étroitement lié à son implication bénévole en soutien à la santé mentale dans l'organisation Les nouveaux sentiers de la MRC de L'Islet.

« Je remettrai 40 % des profits à cette corporation communautaire dédiée aux problématiques en santé mentale. De ce fait, l'encan silencieux deviendra également un message de prévention et de sensibilisation en santé mentale », conclut l'artiste.

Source : La Corporation des arts et de la culture de L'Islet

Guy Laprise

La MRC de L'Islet lance un nouveau fonds pour le design architectural

La MRC de L'Islet, dans le cadre de sa Signature innovation, annonce le lancement du Fonds d'aide à la conquête de nouveaux marchés pour les entreprises du design architectural. Doté d'une enveloppe de 400 000 $, ce fonds vise à appuyer les efforts et investissements déployés afin de développer de nouveaux marchés encore inexploités par les entreprises du territoire.

L'aide financière accordée pourra atteindre jusqu'à 50 % des coûts admissibles d'un projet, pour un maximum de 50 000 $. Une même entreprise pourra déposer plus d'un projet jusqu'à la date de clôture du fonds, fixée au 31 mars 2025; cependant, elle ne pourra recevoir plus de 100 000 $ pendant toute la durée du programme d'aide.

Sont admissibles les artistes, artisans et entreprises dont les produits s'intègrent dans la structure d'un bâtiment résidentiel ou commercial. Sous forme de contribution non remboursable, l'aide financière pourra servir à payer des honoraires professionnels pour des études de marché ou de plans marketing, les coûts de participation à des salons ou foires commerciales, ainsi que pour la production de matériel promotionnel.

Les informations et les formulaires d'inscription sont disponibles sur la page Fonds, programmes et aide financière du site Internet de la MRC de L'Islet. M. Sylvain Thiboutot, directeur du service de développement économique de la MRC, est la personne-ressource pour ce programme.

Source : MRC de L'Islet

La MRC de L'Islet consacrera une enveloppe de 400 000 $ au design architectural d'ici au 31 mars 2025.

AUTOMOBILES CHRISTIAN DIONNE
110, route 230 Est, Saint-Philippe
418 863-3972
www.autochristiandionne.com
6804H1524

2016 NISSAN FRONTIER 4X4 CREW CAB
Automatique, 6 cylindres, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 124 414 km
C09-1395
21 995$

2016 CHEVROLET SILVERADO LS 1500 4X4
4 portes, automatique, 6 cylindres, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 133 001 km
C09-1390
21 995$

2014 DODGE RAM 1500 4X4 CREW CAB
Automatique, 5.7 L, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 141 130 km
C09-1368
20 995$

2013 DODGE RAM 1500 OUTDOORSMAN 4X4
Automatique, 5.7 L, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 85 474 km
C09-1396
19 995$

2013 FORD F-150 XLT 4X4
Crew Cab, 3.5 L, automatique, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 115 201 km
C09-1399
19 995$

2014 FORD F-150 XLT 4X4
3.7 L, automatique, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 143 010 km
C09-1398
18 995$

2012 DODGE RAM 1500 4X4
5.7 L, automatique, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 157 001 km
C09-1392
15 995$

2012 HYUNDAI SANTA FE 4X4
Automatique, air climatisé, roues alliage, 6 cylindres, tout équipé.
Squl. 156 009 km
C09-1339
10 995$

2014 JEEP COMPASS NORTH EDITION 4X4
4 cylindres, automatique, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
168 201 km
C09-1382
10 995$

2009 CHEVROLET TRAILBLAZER LT1 4X4
Automatique, 4 portes, 6 cylindres, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 152 001 km
C09-1369
5 900$

2011 JEEP WRANGLER SPORT 4X4
6 vitesses, 6 cylindres, 2 portes, toit dur.
Squl. 158 821 km
C09-1352
15 995$

2012 JEEP WRANGLER SPORT 4X4
2 portes, 6 vitesses, toit mou, 3.6 L, bien équipé.
Squl. 149 201 km
C09-1359
15 995$

2008 JEEP WRANGLER SPORT 4X4
6 cylindres, automatique, air climatisé, roues alliage, tout équipé, 2 toits.
Squl. 140 998 km
C09-1371
14 995$

2011 JEEP WRANGLER UNLIMITED SPORT 4X4
6 vitesses, 6 cylindres, air climatisé, roues alliage, tout équipé, pass. 2 toits.
213 984km
C09-1351
13 495$

2011 MINI COOPER CONVERTIBLE
Manuelle 6 vitesses, 4 cylindres, air climatisé, cuir, tout équipé.
Squl. 109 299 km
C09-1337
11 995$

2013 CHRYSLER 200 LX
4 portes, automatique, 4 cylindres, air climatisé, roues alliage, tout équipé.
Squl. 82 100 km
C09-1393
9 495$

Avis de décès

Paul G. Lévesque (1944-2024)

Saint-Alexandre-de-Kamouraska

À son domicile, le 20 mars 2024, est décédé à l'âge de 79 ans et 10 mois M. Paul Levesque; fils de feu Mme Juliette Aubut et de feu M. Joseph Lévesque. Il demeurait à Saint-Alexandre-de-Kamouraska.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Daniel Caron, 680, rue Principale, Saint-Alexandre, le samedi 13 avril 2024 dès 9 h. Le service religieux sera célébré le jour même à 11 h, en l'église de Saint-Alexandre. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Lyne (Mario Baillargeon), Véronique (Daniel Caron), Carl (Nancy Lévesque); ses petits-enfants : Fanny (Patrick Dubé), Méliann, Karel et Maïka. Il était le frère de : feu Mario, feu Pauline, feu Gilberte, Robert, Léo (Francine Bouchard), feu Thérèse (Claude Landry), Charles (feu Dolorès Pelletier). Sont aussi attristés par son départ ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis(es).

Des remerciements sont adressés à tous les professionnels de la santé ayant contribué aux soins à domicile.

La direction des funérailles a été confiée à la

CARON GROUPE FUNÉRAIRE

Résidence Funéraire Daniel Caron
353, avenue Chapleau, Saint-Pascal
www.groupefunerairecaron.com
418 492-2222

Avis de décès

Gaétane Lebrun (1941-2024)

Saint-Bruno-de-Kamouraska

Au Centre d'hébergement Villa-Maria de Saint-Alexandre, le 16 mars 2024, est décédée à l'âge de 82 ans et 7 mois, Mme Gaétane Lebrun; fille de feu Mme Marguerite Charest et de feu M. René-Armand Lebrun. Elle demeurait autrefois à Saint-Bruno-de-Kamouraska.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Daniel Caron, 395, avenue Chapleau, Saint-Pascal, le samedi 13 avril 2024 dès 12 h. Le service religieux sera célébré le jour même à 14 h, en l'église de Saint-Bruno et de là au columbarium de la Résidence funéraire Daniel Caron de Saint-Pascal.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lino Gagnon, Rémi Gagnon, Joey Gagnon (Diane Pelletier), Dominique Gagnon, son petit-fils, Maxime. Elle était la sœur de : feu Marcel (feu Nicole Dionne), Gisèle (Roger Gagnon), Louisette (feu André Blais), Lucie, Danielle (feu Robert Hamelin), Nicole, Gabriel (feu Marielle Ouellet) (Ghislaine Bouchard), Diane, feu Camille, Renée, Andrée (Guy Lévesque). Sont aussi attristés par son départ son ami et proche aidant, ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents des familles Lebrun, Gagnon et Charest ainsi que ses amis(es).

Des remerciements sont adressés à tout le personnel du Centre d'hébergement Villa-Maria ainsi qu'à Isabelle Laplante, conseillère à la société d'Alzheimer de Drummondville.

Vos condoléances peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent, 235, av. Saint-Jérôme, bureau 301, Matane (Québec) G4W 3A7.

La direction des funérailles a été confiée à la

CARON GROUPE FUNÉRAIRE

Résidence Funéraire Daniel Caron
353, avenue Chapleau, Saint-Pascal
www.groupefunerairecaron.com
418 492-2222

Avis de décès

Odette Santerre Michaud (1939-2024)

Saint-Philippe-de-Néri

À l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima de La Pocatière, le 27 mars 2024, est décédée à l'âge de 84 ans et 11 mois Mme Odette Santerre, épouse de feu M. Jacques Michaud; fille de feu Mme Albéa Martin et de feu M. Thomas Santerre. Elle demeurait à Saint-Philippe-de-Néri, Kamouraska.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Daniel Caron, 395, avenue Chapleau, Saint-Pascal, le vendredi 12 avril 2024 dès 13 h. Une liturgie de la parole sera célébrée le jour même à 16 h, au salon de Saint-Pascal, suivie ultérieurement de l'inhumation au cimetière de Saint-Philippe.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Brigitte, Renée, Carole (Steeve Poulin); ses petits-enfants : Jackie, Daisy (Jean-François Gamache), Michelle (Roberto Ross), Marie-Andrée (Mathieu Talbot), Olivier ; ses arrière-petits-enfants : Charles, Thomas, Audélie, Amélia, Elliot, Victoria. Sont aussi attristés par son départ ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents des familles Santerre et Michaud ainsi que ses amis(es).

Des remerciements sont adressés au personnel soignant de l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima pour les bons soins prodigués.

Vos condoléances peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima, 1201, 6e Avenue, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée à la

CARON GROUPE FUNÉRAIRE

Résidence Funéraire Daniel Caron
353, avenue Chapleau, Saint-Pascal
www.groupefunerairecaron.com
418 492-2222

Anniversaire de décès

Lucie Dubé (1956-2023)

« Le lundi 10 avril 2023, tu nous as quittés, un nouveau voyage s'est amorcé. Tu nous manques et tout l'amour et la joie de vivre que tu as propagé autour de toi, ne seront pas oubliés. »

Jacques
Mélanie, Isabel
Zackary, Emilie, Rocky

Avis de décès

Gilles Bourgelas (1946-2024)

La Pocatière

Au Centre d'hébergement de Saint-Alexandre, le 23 mars 2024, est décédé à l'âge de 77 ans et 9 mois, M. Gilles Bourgelas fils de feu Mme Léa Pelletier et feu M. Alfred Bourgelas. Il demeurait à La Pocatière, Kamouraska.

Selon ses volontés, il n'y aura pas de rituels funéraires.

Il était le frère et le beau-frère de : Suzanne, feu Marcel (Sylvie Rousseau), feu Gaby. Il laisse également dans le deuil ses neveux et nièces : Julie (Gaston Pelletier) et Philippe (Stéphanie Naud); ses petits-neveux : Antoine (Maude Whissel) et Marc-Olivier; son arrière-petit-neveux Louis Pelletier; son oncle Raymond-Marie Lizotte (feu Marie-Paule Pelletier); ses cousins et cousines, autres parents et amis.

La famille remercie la Dre Alice Famelart et le personnel de la Résidence Villa Maria de Saint-Alexandre, pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

Direction funéraire :

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MP MARIUS PELLETIER

Résidence Funéraire Marius Pelletier inc.
La Pocatière, Saint-Jean-Port-Joli et L'Islet
1 418 856-3371 • Sans frais: 1 866 856-3371
Courriel : rfmpel@videotron.ca
Site web : www.maisons-funeraires.com
Entreprise funéraire reconnue Distinction par la C.T.Q.

Avis de décès

Gisèle Martin Bérubé (1925-2024)

Saint-Jean-Port-Joli

Au CHSLD de Cap-Saint-Ignace, le 29 mars 2024, est décédée à l'âge de 98 ans et 3 mois, Mme Gisèle Martin épouse de feu M. Raymond Bérubé. Fille de feu M. Charles-Auguste Martin et feu Mme Flavie Lavoie, elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

Les membres de la famille accueilleront les parents et amis, pour recevoir les condoléances, à la Résidence funéraire Marius Pelletier inc., 75, av. de Gaspé Est, Saint-Jean-Port-Joli, le samedi 13 avril 2024, de 11 h à 12 h 55. Une cérémonie d'Adieu sera ensuite célébrée à 13 h, à la Résidence funéraire. Les cendres seront inhumées ultérieurement au cimetière des Pins de La Pocatière.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : feu Micheline (Claude Pelletier), Pierre (Noëlle-Ange Roy), Martine (Donald Fraser), Robert (Lysane Francis); ses petits-enfants : André Pelletier, Luc Pelletier, Sarah Pelletier, Isabelle Bérubé, Jean-Nicholas Bérubé, Geneviève Fraser, Julie Fraser, Maxime Bérubé et leur conjoints respectifs; ses arrière-petits-enfants. Sont aussi affectés par son départ plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier les membres du personnel soignant du CSD l'Islet Nord-Sud, du CLSC de Saint-Jean-Port-Joli, ainsi que ceux du CLSC de Cap-Saint-Ignace, pour leur soutien, leur dévouement et les bons soins prodigués.

Direction funéraire :

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MP MARIUS PELLETIER

Résidence Funéraire Marius Pelletier inc.
La Pocatière, Saint-Jean-Port-Joli et L'Islet
1 418 856-3371 • Sans frais: 1 866 856-3371
Courriel : rfmpel@videotron.ca
Site web : www.maisons-funeraires.com
Entreprise funéraire reconnue Distinction par la C.T.Q.

Avis de décès

Patrice Massé (1940-2024)

Rivière-Ouelle

À la Résidence Jacinthe Gagnon de Rivière-Ouelle, le 6 mars 2024 est décédé à l'âge de 83 ans et 9 mois M. Patrice Massé époux de Mme Isabelle Bois. Fils de feu Mme Marie-Anne Lévesque et feu M. Ernest Massé, il demeurait à Rivière-Ouelle, Kamouraska.

Les membres de la famille accueilleront les parents et amis, pour recevoir les condoléances, au Complexe funéraire Marius Pelletier Inc., 409, 9e rue boul. Desrochers, La Pocatière, le samedi 13 avril 2024 de 12 h à 14 h 55. Une cérémonie d'adieu sera célébrée ce même jour à 15 h, en la chapelle du Complexe funéraire. Les cendres seront inhumées ultérieurement au cimetière de Mont-Carmel.

Il laisse dans le deuil son épouse Isabelle; ses fils : Richard (Chantal Lahaie) et François (Manon Parent); ses petits-enfants : Maude (Michael Loyer), Alexandra, Marc-Antoine (Ann-Frédérique Boulay), Marielle; ses arrière-petits-fils : Édouard et Éli. Il était le frère de : Alcide (feu Florence St-Onge), feu Florent, feu Roger (Jeannine Paradis), Jules ptre, Gérard (Louise St-Pierre), Colette, feu Richard, Hubert (Camilla Anctil), Réjean (Yolande Lavoie), Henri (Ginette Lortie), Dominique (Francine Dorval), Jacinthe (Eddy Lévesque). De la famille Bois, il était le beau-frère de : Jean-Marie (Denise Lebel), feu Pierre (Lise Poirier), feu Antoine, Thérèse, Antoinette, Charles (Claire Michaud), Donald (Armande Morin), Maurice (Armande Bilodeau), Marie-France (Denis Lafleur). Sont aussi affectés par son départ ses neveux et nièces, cousins et cousines des familles Massé et Bois; ses autres parents et amis.

Des remerciements sont adressés au personnel de la Résidence Jacinthe Gagnon de Rivière-Ouelle, pour les excellents soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Alzheimer Bas-St-Laurent. Des formulaires seront disponibles au salon.

Diirection funéraire :

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MP MARIUS PELLETIER

Résidence Funéraire Marius Pelletier inc.
La Pocatière, Saint-Jean-Port-Joli et L'Islet
1 418 856-3371 • Sans frais: 1 866 856-3371
Courriel : rfmpel@videotron.ca
Site web : www.maisons-funeraires.com
Entreprise funéraire reconnue Distinction par la C.T.Q.

Participation record à la Classique agricole

Le Salon de quilles Saint-Pascal a tenu du 21 au 23 mars dernier sa 27e Classique agricole, avec une participation record de 112 équipes.

Le traditionnel tournoi amical, tenu annuellement au profit de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, a amassé cette année un total de 5515 $. Depuis 27 ans, ce sont 97 435 $ qui ont été remis au milieu agricole par le salon de quilles. Une partie du montant recueilli cette année est destiné aux jeunes ruraux.

Le nombre record de participants a nécessité la tenue de 14 rondes de qualification, au terme desquelles 24 équipes se sont retrouvées en rondes finales. C'est l'équipe de la ferme Élevage du petit veau, de Sainte-Hélène-de-Kamouraska, qui a fini en première position.

Des prix de participation ont aussi été remis, dont un véhicule côte à côte électrique pour enfant qui a été gagné par M. Laurie Lagacé de Saint-Antonin. Monsieur Claude Caron, responsable du tournoi, a tenu à remercier les entreprises ayant contribué aux prix de participation, ainsi que les nombreuses équipes inscrites au tournoi. Les résultats complets sont disponibles sur le site internet du Salon de quilles Saint-Pascal. (É.V.)

Normand Bard, président de la Société d'agriculture du Kamouraska, les membres de l'équipe gagnante Christophe Dupont, Guillaume Lajoie, Félix Lebrun et Victor Dupont, et Claude Caron, responsable du tournoi.

Le souper au crabe des Lions est de retour

Le traditionnel souper au crabe du Club Lions de Saint-Pascal est de retour encore cette année. Il s'agit de la plus importante activité de financement du Club, qui utilise les profits générés par l'activité pour aider les plus démunis, et pour collaborer aux projets de certains organismes de la communauté.

Le repas sera servi le samedi 27 avril, en formule pour emporter, et sera distribué dans trois points de service à La Pocatière, Saint-Pascal et Rivière-du-Loup. Pour information et réservation : Mélanie Beaulieu, 418 868-9423.

Photo : Frankie Latour, unsplash.com

OFFRE D'EMPLOI

Clinique médicale Saint-Pascal

PRÉPOSÉ(E) ENTRETIEN MÉNAGER

Tâches :

- Nettoyer et maintenir l'établissement propre et sécuritaire;
- Désinfecter toutes les surfaces;
- Exécuter les tâches quotidiennes telles que : balayeuse, vadrouille, entretien des salles de consultation, salles d'attentes et secrétariats;
- Effectuer le ménage saisonnier une fois par année.

Exigences :

- Discrétion
- Polyvalence
- Sens de l'initiative
- Autonomie
- Ponctualité

Horaire de travail :

- Environ 15 heures / semaine réparties sur 5 jours.
- Possibilité d'effectuer ce travail avant les heures d'ouverture, à la fermeture ou la fin de semaine.

Salaire :

- À discuter avec l'employeur.

Avantages :

- Produits ménagers fournis par l'employeur;
- Horaire de travail flexible selon les heures d'ouverture;
- Emploi permanent à l'année.

Poste disponible dès la dernière semaine de juillet avec formation.

Pour tout intérêt, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitæ par courriel à : **Clinique.medicale.st-pascal@outlook.com**

3972HI524

Avis de décès

Noël Dancause (1947-2024)

Charny

À son domicile à Charny, le 22 mars 2024, à l'âge de 76 ans et 3 mois, est décédé M. Noël Dancause célibataire. Fils de feu Mme Lucille Côté et feu M. Paul Dancause, il est né à Saint-Pascal.

Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Luce (Ferdinand Wright), Alain (Carole Marchand), Marcel (Danielle Lainé), Paule-Andrée (Albert Thibault) et Rémi (Michèle Harvey); ses neveux et nièces : Stéphanie (Éric), Jennifer, Bryan (Mélanie), Sylvain (Kim), Numa (Kelsey), Pierre-Luc (Marianne), Jean-François (Marie-Pierre), Guillaume (Catherine), Marie-Ève (Pascal), Éric (Catherine) et Marie-Josée (Julien); ainsi que ses petits-neveux et petites-nièces, cousins et cousines, autres parents et amis.

La famille vous accueillera au :

Complexe Claude Marcoux
1845, boulevard Guillaume-Couture
Lévis, secteur Saint-Romuald

le samedi 20 avril 2024 à compter de 10 h. Une cérémonie suivra à 13 h, dans la chapelle du complexe.

Sincères remerciements de la part de la famille.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au FRE de la Faculté de médecine – Recherche sur l'épilepsie Camélia LeBlanc.

Pour renseignements : Garneau Thanatologue

Groupe Garneau Thanatologue
418 839-8823
www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

104 athlètes au championnat de badminton du CSSCS

Le championnat de badminton du Centre de services scolaire de Côte-du-Sud a eu lieu le 16 mars dernier du côté de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault à Montmagny. Toutes les écoles secondaires de la Côte-du-Sud étaient représentées lors de cette journée regroupant 104 athlètes.

Voici les résultats des écoles qui ont récolté les bannières. Benjamin féminin, École secondaire de Saint-Damien. Benjamin masculin, École secondaire de Saint-Paul. Cadet féminin, École secondaire de Saint-Damien. Cadet masculin, École secondaire Louis-Jaques-Casault. Juvénile féminin, École secondaire de Saint-Paul. Enfin, Juvénile masculin, École secondaire Louis-Jaques-Casault.

Catégories individuelles

Benjamin féminin simple, Alexanne Turcotte (Saint-Damien) et Benjamin féminin double, Léa Caron et Marianne Beaumont (LJC). Benjamin masculin simple, Raphaël Bisson (ESSP) et Benjamin masculin double, Charles Asselin et Jayson-Anthony Bilodeau (ESSP). Quant à la catégorie Benjamin mixte, Tristan Poulin et Maïthé Gonthier (ESSP) ont remporté les honneurs.

Catégorie Cadet féminin simple, Maëlle Barge (ESSD) et Cadet féminin double : Florence Gauvin et Eugénie de La Durantaye (LJC). Cadet masculin simple : Adam Jomphe (ESSD) et Cadet masculin double, Mickael Gagnon et Benjamin Talon (LJC).

Cadet mixte : Catherine Beaumont et Étienne Pelletier (LJC), Juvénile féminin simple : Oxana Pelletier (ESLR). Juvénile féminin double : Mérédith Morency et Léonie Gauthier (ESSP). Juvénile masculin simple, Julien Noël (ESSC) et Juvénile masculin double, Thomas Nadeau et Charles Théberge (LJC). Juvénile mixte : Camille Boivin et Justin Asselin (ESSP).

Soulignons que trente-neuf athlètes iront représenter le Centre de services aux régionaux du RSEQ qui se tiendront le 6 avril du côté du Juvénat Notre-Dame pour les catégories Cadet et Juvénile, et de l'École secondaire Marcelle-Mallet pour la catégorie Benjamin.

Source : Centre de services scolaire de Côte-du-Sud

Les championnes juvéniles de l'École secondaire de Saint-Paul-de-Montminy. Photo : CSSCS.

Des médailles pour le Club de patinage artistique de Saint-Jean-Port-Joli

Les athlètes du Club de patinage artistique de Saint-Jean-Port-Joli participaient du 12 au 14 février 2024 à la Compétition Donald Chiasson à La Pocatière. Plusieurs d'entre elles ont bien performé, récoltant au passage quelques distinctions. Voici les gagnantes. Catégorie Relève : Jade Croteau (argent), Clara Coulombe (argent), Élodie Coulombe (argent), Rosalie Coulombe blanche (argent), Roxanne Leblanc (argent), Adélia Lemelin-Bouchard (bronze). Catégorie Star 1 : Anaïs Croteau (bronze), Angélique Dubé (argent). Catégorie Star 2, Olivia Brousseau-Hudon Ruban (Or). Catégorie Star 3 : Élodye Chouinard (Or), Éléna Lemelin-Bouchard (Or). Catégorie Adulte argent : Julie Saint-Pierre (médaille d'or). Catégorie Adulte Or : Marie-Ane Pelletier (médaille d'argent). (J.S)

POITRAS

UNE ENTREPRISE

À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Nous avons une place pour toi.
Joins-toi à l'équipe !

carrieres.fonderiepoitras.com
carrieres@fonderiepoitras.com
418 247-5041 poste 223

7429H1424

Pierre Beaulieu est le nouvel entraîneur-chef du club de baseball Les Industries Desjardins

Le Club de baseball Senior BB Les Industries Desjardins ltée du Kamouraska annonce la venue de Pierre Beaulieu à titre d'entraîneur-chef.

Ce sera un retour dans la ligue Puribec après plus de 20 ans d'absence pour Pierre Beaulieu, qui y a évolué à la fin des années 90 et au début des années 2000. À l'époque, il avait remporté trois championnats d'affilée (1999, 2000, 2001) pour la formation kamouraskoise à titre de joueur et d'entraîneur adjoint. Jusqu'à tout récemment, il était entraîneur au niveau Junior BB pour la formation de Saint-Pascal, ainsi que pour les Riverains du Bas-Saint-Laurent dans le 17U AAA. Le club se réjouit de l'acquisition de son nouvel entraîneur-chef, dont l'expérience et la rigueur seront importantes pour recréer la cohésion de cette équipe qui vient de bénéficier de deux années sabbatiques.

Source : Club de baseball Senior Kamouraska

Bas de vignette

Menuiserie Authentique
ATELIER DE MENUISERIE ARCHITECTURALE

OFFRE D'EMPLOI

TECHNICIEN(NE) À LA COMPTABILITÉ

Menuiserie Authentique est une entreprise de restauration, de reproduction et de fabrication de portes, de fenêtres et d'éléments architecturaux en bois massif destinés à mettre en valeur l'intérieur et l'extérieur des bâtiments patrimoniaux et contemporains. Nos créations, qui sont réalisées dans le respect du bois et de ses techniques de transformation à l'ancienne, s'intègrent à merveille à des projets résidentiels, commerciaux et institutionnels.

PRINCIPALES TÂCHES ET RESPONSABILITÉS

- Facturation fournisseurs
- Facturation clients
- Déclaration et paiement des DAS et CCQ
- Déclaration et paiement TPS TVQ
- Conciliation bancaire et carte de crédit
- Écritures des inventaires
- Suivi administratif des projets
- Participer à la préparation des dossiers de fin d'année financière
- Préparer les relevés fiscaux de fin d'année pour les employés
- Exécuter toutes autres tâches de comptabilité connexes à la demande de la direction générale

COMPÉTENCES

- Détenir un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires :
  - DEP en comptabilité
  - DEC en administration
- Posséder une excellente connaissance des logiciels de bureautique (Suite Windows Office)
- Connaissance du logiciel SAGE
- Maîtrise du cycle comptable
- Minimum 2 ans expérience dans un poste similaire

APTITUDES

- Professionnalisme
- Ponctualité
- Positivisme et dynamisme
- Aimer le travail d'équipe
- Discrétion
- Être responsable et autonome
- Savoir gérer plusieurs tâches simultanément
- Avoir de la rigueur et la discipline

CONDITION ET AVANTAGES SOCIAUX

- Poste permanent à temps plein
- Horaire de 8 h à 17 h du lundi au jeudi et de 8 h à 16 h le vendredi (diner de 12 h à 13 h)
- Bureaux neufs, lumineux et professionnels
- Petite équipe dynamique et passionnée
- Salaire selon expérience

CONTACT

Sylvie Cloutier – 418-598-7258 #105 – sylvie.cloutier@menuiserie-authentique.com
30, rue Henri-Gamache, Saint-Jean-Port-Joli (Québec) G0R 3G0

82X3H1424

SUDOKU

JEU N° 865

			5	6				
						5		
	8	2						3
4					2			
		7						8
		9				4	5	1
		1			9			4
			1			6		
6	3			4			9	

RÈGLES DU JEU :

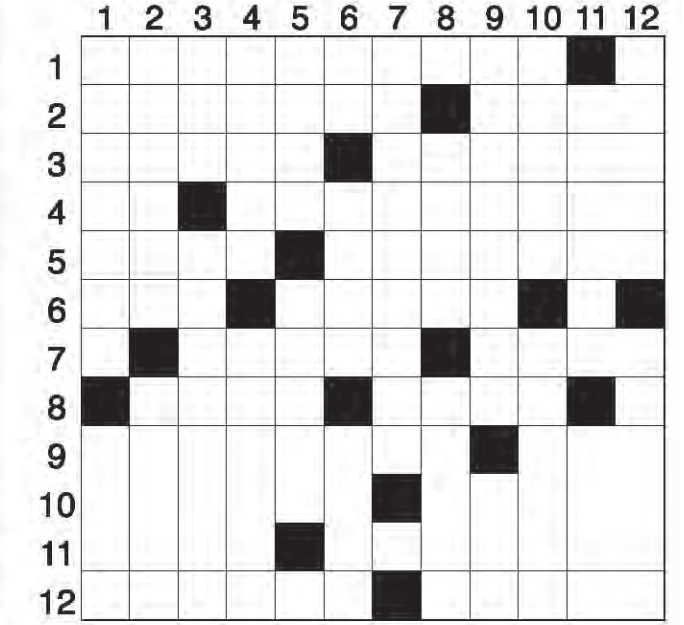
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU

7	9	1	5	4	2	8	3	6
5	8	6	3	7	1	4	9	2
4	3	2	9	8	6	1	5	7
1	4	5	6	3	7	9	2	8
8	2	9	7	6	3	5	4	1
6	7	3	1	5	4	2	8	9
3	6	4	2	1	5	7	9	4
2	5	7	8	9	6	3	1	4
9	1	8	4	2	3	6	7	5

MOTS CROISÉS



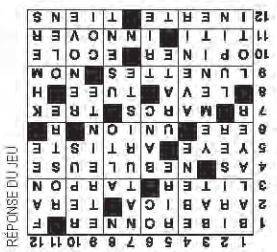
HORIZONTALEMENT

1. Boire souvent et avec excès.
2. Caféier le plus cultivé dans le monde — Préfixe.
3. Mettre par couches — Grand poisson osseux.
4. Champion — Confuse.
5. Mode des années 60 — Comédien.
6. Division de l'histoire — Association.
7. Eaux-de-vie — Marche en montagne.
8. Monnaies bulgares — Éliminée.
9. Instruments d'optique — Substantif.
10. Acquiescer à — Institution.
11. Gamin de Paris — Inventer.
12. Amorphe — Tes parents.

VERTICALEMENT

1. Chasser — Partagé.
2. Nacrer — Gentleman cambrioleur.
3. Sur le dos du mulet — D'un État d'Asie, sur la mer Rouge.
4. Bois précieux — Futur.
5. Glousser — Sel d'acide urique.
6. La langue des félibres — Grande quantité de poissons — Classé.
7. Nudiste.
8. Chanteuse — Détériorent.
9. Enlacement — Silencieux.
10. Rassasiés — Modernisé.
11. Éperon de navire — Commune de Belgique.
12. Flétrie — Peuple majoritaire du Cambodge.

RÉPONSE DU JEU



ASSOCIATION FEMMES ENGAGÉES

Saint-Pascal

VOYAGE ORGANISÉ. Le Comité Voyage A.F.E. organise un voyage pour aller au Théâtre des Hirondelles de Saint-Mathieu-de-Beloeil. Date : le jeudi 18 juillet 2024. La pièce, jouée par des comédiens professionnels, a pour titre : Croisière en eaux troubles ; le texte et la mise en scène sont signés : Michel Charette et François Chénier. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, n'hésitez pas à communiquer avec : Alice Cloutier (418 492-3618) ou Madeleine Moreau (418 492-3123.)

BINGO COMMUNAUTAIRE

Rivière-Ouelle

Les bingos au profit de la fabrique de Rivière-Ouelle reprennent. Date : tous les samedis à 19h30. Lieu : Salle du Tricentenaire de Rivière-Ouelle, 111 rue de l'Église, Rivière-Ouelle G0L 2C0. Des prix d'une valeur de 2300$ sont distribués au cours de chaque soirée de bingo.

CERCLE DE FERMIÈRES

La Pocatière

ADHÉSIONS. Le Cercle de Fermières de La Pocatière invite la population environnante à se joindre à leur organisme pour participer à diverses activités : tisser des linges à vaisselle, des napperons, des catalognes ; tricoter (avec aiguilles ou crochet) un chandail, des mitaines, des bas ou autres ; des projets de couture peuvent aussi s'ajouter. Vous pouvez compter sur des artisanes prêtes à vous guider. Pour informations, communiquez avec Céline Pelletier au 418 856-2838.

Saint-Alexandre-de-Kamouraska

82E CONGRÈS RÉGIONAL. La Fédération 05 Les Appalaches des Cercle de Fermières du Québec vous invite à son 82e Congrès régional. Date : le jeudi 2 mai 2024. Lieu : Complexe des Générations, 115, rue Soucy, Packington (Québec). Une exposition, sur le thème Recycler et Réutiliser, est ouverte au public les jours suivants : le mercredi 1er mai de 19 h à 21 h et le jeudi 2 mai de 12 h à 13 h 30. Pour informations, communiquez avec Marie Lemoine au 418 970-0623 ou Communications.fed05@cfq.qc.ca

Saint-Roch-des-Aulnaies

MARCHÉ AUX PUCES. 2ème édition. Pour financer leurs activités, les Fermières de Saint-Roch-des-Aulnaies font le ménage de leurs placards à la recherche d'objets « oubliés », que vous pourrez vous procurer à petits prix. Venez faire d'intéressantes découvertes et de formidables aubaines! Quand : le samedi 20 avril 2024 de 9h30 à 16h. Où : la salle communautaire. Bienvenue à tous !

CHEVALIERS DE COLOMB

Saint-Pacôme et Saint Gabriel - CONSEIL 10086

SOUPER MÉCHOUI DE PORC. Les Chevaliers de Colomb - Conseil 10086 vous invite à un souper méchoui. Date : le dimanche 21 avril 2024 de 16 h à 18h. Lieu : le centre communautaire de Saint-Pacôme. Prix : $20 dessert inclus. Réservez auprès de Nicole (418-308-0563) ou Donald (418-308-0672)

CLUB DES 50 ANS ET PLUS

Saint-Pascal

DINER. Le club des 50 ans et plus vous invite à un diner, suivi de l'assemblée générale annuelle. Date : le jeudi 18 avril 2024 dès 11h. Lieu : Resto Pub St-Pascal. Prix : $17.00 taxes incluses, mais pas le pourboire. Au menu : spaghetti avec pain à l'ail ou pizza poulet BBQ et dessert.

Le club des 50 ans et plus vous invite à son assemblée générale annuelle. Date : le jeudi 18 avril 2024 à 13h30. Lieu : Centre Femmes, Boul. Hébert, Saint-Pascal en face de Resto Pub St-Pascal. Il y a des postes vacants à pouvoir et un mandat à renouveler. Si vous êtes intéressé veuillez communiquer avec notre secrétaire Mme Lucie Thériault au 418-492-7574. Elle vous fournira le formulaire à remplir. Venez en grand nombre.

Saint-Philippe-de-Néri

VIE ACTIVE. Le Club des 50 ans et plus de Saint-Philippe-de-Néri reprendra les sessions de vie active, animées par Mme Lise Anctil. Dates : du mercredi 6 mars 2024, à 13h30, jusqu'à la fin du mois d'avril. Lieu : Centre municipal de Saint-Philippe. Les jeux du mardi se poursuivent jusqu'à la fin du mois de mars. Bienvenue aux aînés !

Le Club des 50 ans et plus de St-Philippe-de-Néri tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 17 avril 2024 à 14h15, au Centre municipal de Saint-Philippe. Goûter et prix de présence !

CLUB LIONS

Mont-Carmel

SOUPER SPAGHETTI. Le Club Lions de Mont-Carmel vous invite à son souper spaghetti du dimanche 14 avril 2024 à partir de 17h. Lieu : centre municipal de Saint-Philippe. Par la suite, les membres du club procéderont au tirage de la loterie Lions. Pour info : Lion Luce Garon, 418-498-3130.

Saint-Pascal

SOUPER CRABE. Les membres du Club Lions de Saint-Pascal vous invitent à vous procurer vos billets pour le traditionnel souper crabe en formule à emporter. Date : le samedi 27 avril 2024. Au menu : Bisque de crevettes d'Argentine, entrée de crevettes, sauce cocktail, riz aux légumes, crabe cuit par la poissonnerie Lauzier de Kamouraska, dessert et accompagnements. Trois points de cueillette seront à votre disposition : La Pocatière, Saint-Pascal et Rivière-du-Loup. Réservation auprès du Lion Mélanie Beaulieu : 418-868-9423.

CLUB OPTIMISTE

Saint-Pascal

POULET BBQ - Dernier rappel ! Le Club optimiste de Saint-Pascal organise un « Poulet BBQ » en formule «Take out», au profit des jeunes de notre communauté. Date : le dimanche 26 mai 2024 entre 17h et 18h. Lieu : Stationnement de l'école Chanoine-Beaudet. Prix : 20$. Vous avez jusqu'au 16 mai 2024 pour vous procurer des billets à la Tabagie Lunik ou auprès de Marc Daigle (418 866-1838) et Denise Landry (418 492-6622.)

L'OPTI SHOW - parodie des soirées canadiennes. Dans le cadre du 350e anniversaire de la fondation de la Seigneurie de Kamouraska, le Club optimiste de Saint-Pascal vous présente L'Opti Show, une parodie des soirées canadiennes, au profit des jeunes de notre communauté. Dates : le vendredi 31 mai 2024 à 20h et le samedi 1er juin 2024 à 14h et 20h (3 représentations au total.) Venez rire et chanter avec des personnages haut en couleur à la salle municipale de Kamouraska. Billets disponibles au coût de 20$ (admission générale) à la Tabagie Lunik, la pharmacie Raphaëlle Paradis et Marcelle Pelletier ou auprès d'un membre optimiste.

LES ALCOOLIQUES ANONYMES

Saint-Pascal

Si vous voulez arrêter de boire et vous ne le pouvez pas, nous pouvons vous aider. Informations au 418 867-3030, www.aa.org.

LES DOYENS DE SAINTE-PERPÉTUE

BINGO. Les Doyens de Sainte-Perpétue vous invitent à un Bingo qui se tiendra le mercredi 10 avril 2024 à 19h30, à la salle de l'Âge d'Or de Sainte-Perpétue, 8, rue des Bouleaux Ouest à Sainte-Perpétue. Ouverture des portes à 18h30.

SOUPER DANSANT et CARTES. Les Doyens de Sainte-Perpétue vous invitent à un souper dansant avec l'orchestre Jean-Yves et Denis et une activité de cartes, le dimanche 28 avril 2024. Début des activités : à compter de 14h. Lieu : la salle de l'Âge d'Or de Sainte-Perpétue, 8, rue des Bouleaux Ouest à Sainte-Perpétue. Seuls les NON-MEMBRES doivent réserver leur place pour le souper avant le mercredi 24 avril 2024, en appelant au 418 359-2826. Le coût est de 20,00 $ pour les membres et 22,00 $ pour les non-membres. Des cartes de membres seront en vente sur place.

LES GROUPES FAMILIAUX AL-ANON

Que pouvez-vous faire lorsqu'un de vos proches boit trop ? Al-anon-alateen-quebec-est.ca, tél.: 1-844-725-2666.

NARCOTIQUES ANONYMES

-La Pocatière

Groupe Revivre. Réunion tous les jeudis de 19h30 à 21h00, au 203, 4e avenue Painchaud. Entrée principale, puis salle en haut à droite,

-Rivière-du-Loup

Groupe Courage. Réunion tous les dimanches de 19h30 à 21h00, à l'Unité Domrémy, 4 rue de Gaspé. Entrée principale.

AVIS PUBLIC

CN

PROGRAMME ANNUEL DE GESTION DE LA VÉGÉTATION

Chaque année, le CN est tenu de contrôler la végétation sur ses emprises. La gestion de la végétation contribue à diminuer les risques d'incendies le long de la voie et à améliorer l'efficacité des inspections de cette dernière. Le programme de désherbage n'est pas mis en œuvre pour des raisons esthétiques.

Afin d'assurer la sécurité de l'exploitation ferroviaire, le CN effectuera son programme annuel de désherbage le long de ses voies au Québec. Un professionnel accrédité (Davey Tree Expert Company Ltd., 1 800 465-6367) appliquera des herbicides sur les voies et autour de celles-ci (principalement le long de la zone de ballast/ gravillonnée de 24 pieds). Toutes les distances de retrait concernant l'épandage des produits – notamment à proximité des habitations, des milieux aquatiques et des sites municipaux d'approvisionnement en eau – seront respectées.

Le CN utilise uniquement des herbicides qui sont approuvés pour l'utilisation au Canada et dans la province où ils seront appliqués.

Le programme devrait se dérouler de mai à octobre 2024.

Le corridor ferroviaire du CN est une propriété privée dont l'accès au public (en dehors des endroits prévus à cet effet) ainsi que toute activité, incluant la cueillette de végétaux, y sont strictement interdits en tout temps, et ce, en conformité avec la Loi sur la sécurité ferroviaire de Transports Canada.

Consultez le site **www.cn.ca/vegetationfr** pour plus de renseignements, ou contactez la ligne de renseignements généraux du CN, à **contact@cn.ca** ou au 1 888 888-5909.

CN.CA

4160N1524

ROYAL LEPAGE
KAMOURASKA-L'ISLET
Agence immobilière
FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE ROYAL LEPAGE

L'équipe par excellence dans le Kamouraska

Nouvelle inscription

LA POCATIÈRE, 703, AVENUE POTVIN.
• Maison lumineuse avec s-sol aménagé.
• Cuisine complètement refaite en 2023 et salon à aire ouverte.
• Terrasse de pierre et espace gazonné.
Pascal Alain 418 860-5172 *et Aline Ouellet* 418 860-6723

Nouvelle inscription

MONT-CARMEL, 62, RUE DES BOIS-FRANCS. Propriété comprenant 2 s. de bains et 3 c.c. Grand terrain de 29 269 pc. Des travaux de finition intérieure sont à prévoir. La fenestration est récente.
Véronique Drapeau
418 894-3375

Nouvelle inscription

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE, 17, RUE ST-PHILIPPE. Résidence 2 étages ayant bénéficiée de rénovations majeures. Ajout d'un 2e étage; agrandissement et garage. Finition à effectuer par l'acheteur.
Corinne Fortin 418 863-7202 *et Pascal Alain* 418 860-5172

Nouvelle inscription

ST-JEAN-DE-DIEU, 14, 1re AVENUE. Résidence de choix située à un emplacement privilégié, à l'état neuf, construction 2019. 3 chambres, possibilité de 5. 2 salles de bains. Grand terrain. Libre rapidement.
Corinne Fortin
418 863-7202

Nouvelle inscription

ST-PASCAL, 274, RUE PATRY. Résidence ancestrale 1 ½ étage, 4 c. à c., salon et salle à dîner à aire ouverte. Chauffage bois et électricité. Grand terrain intime avec hangar et arbres matures.
Pascal Alain
418 860-5172

Nouvelle inscription

MONTMAGNY,421, RUE PRICE. Maison en rangée 3 chambres, une salle de bains et une salle de douche et lavage. Patio avec gazébo, remise, Construction 2013.
Corinne Fortin
418 863-7202 *et*
Pascal Alain
418 860-5172

Nouvelle inscription

ST-PASCAL, 585, RUE OCTAVE. Emplacement unique avec une vue sur la montagne et les champs. Maison 3 c.c. Toiture récente. Terrain de 32 282 pc offrant beaucoup d'espace pour profiter de l'extérieur.
Véronique Drapeau
418 894-3375

Nouvelle inscription

ST-PASCAL, 560, AVENUE DUMAIS. Propriété de 5 chambres. Elle comprend également 1 salle de bains et 2 salles d'eau. De plus, elle est située à proximité des principaux services, ce qui facilite les déplacements.
Véronique Drapeau
418 894-3375

Suivez-nous sur les médias sociaux :
Facebook, Instagram, Twitter

414, 4e avenue Painchaud, La Pocatière
Tél. : 418 856-3625 • Téléc. : 418 856-1613
Courriel : royallepagekl@royallepage.ca
www.royallepagekl.ca

20884N1524

NOUVEAU : PAIEMENT MASTERCARD DISPONIBLE

Petites annonces

PAYABLES AVANT LA PARUTION

Porté à votre compte VISA ou Mastercard,
en argent ou par chèque
à l'ordre du Journal Le Placoteux

TARIFICATION

Les taxes sont incluses dans les prix

Parution (20 mots)	9,00$
Parution encadrée	15,00$
Mots additionnels	0,25$
Prière (max. 20 mots)	9,00$
Prière longue	18,00$
Prière avec image	23,00$

Heure de tombée : mercredi 16 h 30
Par téléphone : 418 492-2706, poste 101
Sans frais : 1 855 492-2706
Téléc. : 1 855 492 9706
Par courriel : petitesannonces@leplacoteux.com
Par la poste ou à nos bureaux :
409, rue Taché, Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0

PROMOTION - 20$ / 3 SEMAINES*

*3 semaines consécutives, annonces identiques de 20 mots et moins, taxes incluses

ASTROLOGIE

Ana Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél.: 450-309-0125

AUTOMOBILES/MOTORISÉS

Pièces auto neuves à prix économiques, livraison gratuite partout au Québec. Offre limitée : utilisez le code PROMOTIONNEL 139990 pour profiter de 100$ de réduction sur vos prochaines commandes. Appelez maintenant au 1-877-646-0154. SUPRA-Z.CA

ENTREPOSAGE

Saint-Pascal. Entreposage meubles, auto, VTT, motoneiges, au mois ou pour une saison. Contacter Marco 1-418-261-6811. (inf)

LOCAL COMMERCIAL À LOUER

Saint-Pascal. Local commercial, au 197, route 230 Ouest. Environ 3000 pieds carrés au premier étage. Ancien local de Base 132. 4 bureaux fermés et un grand espace. Chauffé, éclairé, déneigé. Libre immédiatement. Contacter Marco 1-418-261-6811. (inf)

Saint-Pascal. Local commercial au 197, route 230 Ouest. 2e étage, 2 grands bureaux annexés. Toilette privée. Chauffé, éclairé, déneigé. Situé à côté du Studio Somance. Libre immédiatement. Contacter Marco 1-418-261-6811. (inf)

Le programme Auto-Rein, c'est aussi simple que ça.

Faites don du véhicule dont vous souhaitez vous départir.

Vous aidez ainsi des milliers de personnes qui souffrent de maladie rénale au Québec.

Le remorquage est gratuit.
Reçu fiscal de 300$ minimum*.

**Pour les véhicules de plus grande valeur et jugés aptes à la revente, un reçu fiscal équivalent à l'évaluation au moment du don est émis.*

Rein.

autorein.ca • 1 888 228-8673

RENCONTRES

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438-899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le #(carré)6920. (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

DIVERS À VENDRE

DISTRIBUTEUR ASPIRATEURS reconditionnés de marques réputées. Service de toutes marques et pièces d'aspirateurs Electrolux. 418 498-2575 (08/04)

800 000 QUÉBÉCOIS SONT ANALPHABÈTES

Aidez-nous à les aider!

Faites un don :
1 800 361-9142
fondationalphabetisation.org

Fondation pour l'alphabétisation

GICLEURS PIERRE PLOURDE INC.
Votre partenaire de confiance contre les incendies
SPÉCIALITÉS : GICLEURS ET PLOMBERIE
98, rue Voisine, Sainte-Hélène de Kamouraska (Québec) G0L 3J0
pplourde@gicleursplourde.com
Tél. : 418 492-9889 • Téléc. : 418 492-9031 • Cell. : 418 894-2358
CMMTQ Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec • R.B.Q. : 5594-7923-01
7564H0624

Pliage - Recouvrement
Moulures de tôle
Tôles à toitures à l'ancienne
FERBLANTERIE DE L'EST INC.
les Bardeaux TM REVÊTEMENT
Tél. : 418 492-1384
Téléc. : 418 492-6432
Cell. : 418 860-6432
260, RUE VARIN, SAINT-PASCAL
Gaétan Ouellet, prop.
3335H0724

À VENDRE
Pommes de terre
PATATES FRAÎCHES
rouges seulement, sac de 50 lb.
Mario Lavoie
Ferme Lavoisine, Saint-Denis
Rés. : 418 498-3307
2993H0624

LEMIEUX LOCATION
LOCATION DE VÉHICULE, CAMION, CUBE REMORQUE OUVERTE OU FERMÉE
418.856.2824
0793H0624

STATISTIQUES DE LA SEMAINE
du 24 au 30 mars 2024

WWW.QUILLESSTPASCAL.CA

OLIVIER KAMOURASKA | CHRYSLER

SERVICE :
Du lundi au vendredi,
de 8 h à 17 h
Ventes :
Lundi et mardi, de 8 h à 18 h
Mercredi et jeudi, de 8 h à 20 h
Vendredi, de 8 h à 18 h

255, av. Patry, Saint-Pascal, (autoroute 20, sortie 465)
418 492-3432 • 1 800 363-3432
www.olivierkamouraskachrysler.com

Mardi 19 h

CLASSEMENT DES ÉQUIPES (COMMANDITAIRES)..... POINTS

1er	Mallette	270
2e	CarrXpert St-Pascal	254
3e	Transpro BSL	237.5
4e	L.D Auto	223
5e	Motel des Mariniers	200.5
6e	Équipement Patrick Bérubé	199
7e	Alimentation L Dubé	177
8e	Le Roy du Déneigement	166.5

MERCREDI 13 H : MAXI SAINT-PASCAL

PHSF .... Guylaine Dolbec	225
PHSM .... André Nadeau	235
PHSM .... Isidore Michaud	226
PHTM .... Bernard Lavoie	600

MERCREDI 19 H : PNEUS FM

PHSF .... Céline Corriveau	234
PHSM .... Isidore Roy	243
PHTF .... Céline Corriveau	587
PHTM .... Alain Roy	658

VENDREDI 19 H : TRANSPORT GABRIEL LEBRUN & FILS

PHSF .... Kathy Bossé	180
PHSM .... Kévin St-Onge	298
PHTF .... Kathy Bossé	509
PHTM .... Kévin St-Onge	804

SAMEDI 10 H : INSTALLATION DE CHEMINÉES PATRICE LEVESQUE

PHSF .... Laurence Côté	120
PHSF .... Britanie Beaulieu	109
PHSG .... Jean Côté	132
PHTG .... Benjamin Beaulieu	111

DIMANCHE 19 H : ENTREPRISE DORIS PELLETIER

PHSF .... Dominique Côté	233
PHTF .... Dominique Côté	630
PHTM .... Yvan Thériault	616
PHTM .... Philippe Dubé	615

LUNDI 13 H : CONSTRUCTION MARCEL CHAREST & FILS

PHSF .... Lise Michaud	195
PHSF .... Celine Pelletier	191
PHSM .... Nelson Caron	246
PHTM .... Nelson Caron	600

LUNDI 19 H : LES PUITS ARTÉSIENS C.G. THÉRIAULT

PHSF .... Jessica Chouinard	195
PHSM .... Michel Pelletier	258
PHTF .... Diane St-Pierre	525
PHTM .... Michel Pelletier	674

LUNDI 21 H : SAM (SERVICES AGRO-MÉCANIQUE)

PHSM .... Hubert Ouellet	244
PHSM .... Laurian drapeau	244
PHSM .... Marcel Cloutier	231
PHTM .... Laurian Drapeau	662

MARDI 13 H : EXCAVATION YVAN PELLETIER

PHSF .... Carmelle Bérubé	198
PHSM .... Jean-Paul Chouinard	268
PHTF .... Carmelle Bérubé	538
PHTM .... Bruno Blier	567

PLUS HAUTS SIMPLES DE LA SEMAINE

1er	Cédric Lizotte, Équip. Patrick Bérubé 280
2e	Pierre Chénard, Mallette 270
3e	Marco Lizotte, Transpro BSL 269

PLUS HAUTS TRIPLES DE LA SEMAINE

1er	Richard Roussel, Transpro BSL 764
2e	Denis Pelletier, Alimentation L Dubé 744
3e	Cédric Lizotte, Équip. Patrick Bérubé 705

LIGUE ÉLITE MAXI SAINT-PASCAL — Jeudi 20 h

maxi Saint-Pascal

501, av. Patry, Saint-Pascal

CLASSEMENT DES ÉQUIPES (COMMANDITAIRES)..... POINTS

1er	Boutique du jouet	153.3
2e	Porte Multy	149.8
3e	Toile RDL	149
4e	Carrefour du camion RDL	140.5
5e	Remorquage 2000	137.5
6e	L'union des Jardiniers Botanix	123.5
7e	CarrXpert St-Pascal	119.5
8e	Bar Iberville	107

PLUS HAUTS SIMPLES DE LA SEMAINE

1er	Pierre-Luc Pedneault, CarrXpert St-Pascal ..288
2e	Mario Roy, Boutique du jouet 268
3e	Robert Pelletier, L'union Jard. Botanix 257

PLUS HAUTS TRIPLES DE LA SEMAINE

1er	Michelle Dupuis, Remorquage 2000 681
2e	Pierre-Luc Pedneault, CarrXpert St-Pascal ..674
3e	Alain Deschenes, Carr. du camion RDL ...669

EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALIMENTS LUDO - HOMMES

PHSM ...	Nelson Caron	279 moy. 165
...	Pierre-Luc Pedneault	288 moy. 189
...	Alexandre Chenard	267 moy. 170
...	Jean-Paul Chouinard	268 moy. 177
...	Mario Levesque	234 moy. 162
...	Rino Kirouac	222 moy. 154
...	Bernard Lavoie	254 moy. 187
...	Raymond Chenard	212 moy. 147
PHTM ...	Richard Roussel	764 moy. 203
...	Nelson Caron	600 moy. 166
...	Denis Pelletier	744 moy. 215

FAMLIPRIX R. PARADIS ET M. PELLETIER INC. - FEMMES

PHSF	Dominique Côté	233 moy. 176
...	Céline Pelletier	191 moy. 135
...	Céline Corriveau	234 moy. 178
...	Cécile Joseph	203 moy. 149
PHTF	Dominique Côté	630 moy. 176
...	Michelle Dupuis	681 moy. 194

GROUPE QUEST PIÈCES D'AUTOS
219, avenue Rochette
Saint-Pascal
418 492-2704
0734H1524

vous présente
L'ÉTOILE DE LA SEMAINE
KÉVIN ST-ONGE
SIMPLE 298
TRIPLE 804

FORFAIT FAMILLE ET CLAIR DE LUNE
INFO : 418 492-2146

2018 HONDA CIVIC SE

CVT, air climatisé, AM/FM/MP3, groupe électr., Bluetooth, sièges av. chauffants, roues alliage, démarreur à distance, caméra de recul.
Stock E7465A

55 347 KM

20 995$

2016 HONDA CIVIC SDN TOURING

CVT, air climatisé, AM/FM/MP3, gr. électr., sièges cuir chauffants, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth, toit ouvrant.
Stock 1-0878

76 056 KM

20 587$

2009 MERCEDES-BENZ CLK-CLASS 350 3.5L DÉCAPOTABLE

Automatique, air climatisé, régulateur de vitesse, AM/FM/CD/MP3, gr. électr., cuir, sièges av. chauffants, roues alliage, toit décapotable souple.
Stock Z7459A

95 425 KM

19 995$

2016 HONDA CIVIC EX-T

CVT, air climatisé, AM/FM/MP3, gr. électr., sièges av. chauffants, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth, toit ouvrant.
Stock 10945A

88 940 KM

18 995$

2021 CHEVROLET SPARK 1LT

CVT, air climatisé, AM/FM/MP3, régulateur de vitesse, groupe électrique, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth.
Stock 1-0965

85 516 KM

17 995$

2016 HONDA FIT LX

CVT, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, rég. de vitesse, groupe électriques, sièges av. chauffants, caméra de recul, Bluetooth.
Stock 10958A

107 320 KM

14 995$

2013 HONDA CR-V LX 2WD

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, groupe électr., sièges av. chauffants, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth, vitres teintées.
Stock S7332A

159 445 KM

13 995$

2016 HONDA CIVIC SDN LX

Manuelle, air climatisé, AM/FM/MP3, rég. de vitesse, groupe électr., sièges av. chauffants, caméra de recul, Bluetooth.
Stock 10865A

169 200 KM

13 990$

2017 HONDA CIVIC CPE LX

CVT, air climatisé, AM/FM/MP3,rég. de vitesse, groupe électr., sièges av. chauffants, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth.
Stock E7440A

217 975 KM

13 889$

2014 FORD FIESTA S

Automatique, AM/FM/MP3, groupe électrique, sièges baquets.
Stock S7422B

65 217 KM

9 995$

2012 INFINITI G37 SEDAN AWD

Automatique, tout équipé, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, cuir, sièges av. chauffants, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth.
Stock E7367A

197 617 KM

9 995$

2003 FORD MUSTANG V6

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD, groupe électrique, rég. de vitesse, roues alliage, toit décapotable souple.
Stock 10855C

233 095 KM

8 995$

2013 HONDA CIVIC SDN LX

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, rég. de vitesse, groupe électr., sièges av. chauffants, roues alliage, caméra de recul, Bluetooth.
Stock E7450B

243 447 KM

8 995$

2015 HONDA CIVIC SDN LX

Manuelle, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, groupe électr., sièges av. chauffants, sièges baquets, caméra de recul, Bluetooth.
Stock 1-0920

206 565KM

8 995$

2010 HONDA CR-V LX 2WD

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, groupe électr., rég. de vitesse, sièges baquets, roues alliage, vitres teintées.
Stock Z7514A

206 765 KM

7 995$

2014 KIA RONDO LX

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, rég. de vitesse, groupe électr., sièges av, chauffants, Bluetooth.
Stock G7323A

206 968 KM

7 495$

2012 CHRYSLER 200 LX

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, régulateur de vitesse, groupe électrique, sièges baquets.
Stock S7391A

144 332 KM

6 763$

2009 TOYOTA COROLLA S

Manuelle, AM/FM/CD/MP3, groupe électrique, sièges baquets, antidémarreur.
Stock K7531A

242 847 KM

5 995$

2014 FORD FOCUS S

Manuelle, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, groupe électrique, sièges baquets, roues acier, antidémarreur.
Stock S7521B

136 121 KM

4 995$

2013 FORD FIESTA SE

Automatique, air climatisé, AM/FM/CD/MP3, groupe électrique, sièges baquets, antidémarreur.
Stock 10924A

142 832 KM

1 995$

0958H1324

Rivière-du-Loup Honda

240, rue Hôtel-de-Ville, Rivière-du-Loup **418 862-6631**

MICHAËL GAUTHIER
Propriétaire
418 860-9919

PIERRE CARRIER
Conseiller certifié
418 867-3769

JÉRÔME ST-LOUIS
Conseiller certifié
418 566-9814

OLIVIER OUELLET
Conseiller certifié
418 551-5579

GUY DESROSIERS
Conseiller certifié
418 714-0752

VALÉRIE CHOUINARD
Directrice des services financier

HONDA

www.riviereduloupHonda.com